

Le bulletin Gallimard

Littérature

Christian Bobin
Maurice Chappaz
Maurice G. Dantec
Lydie Dattas
Michèle Desbordes
Patrick Drevet
Dominique Gilbert
Roger Grenier
Hervé Guibert
Valery Larbaud
Michel Séonnet

Poésie

Xavier Bordes
Philippe Delaveau
Henri Droguet
Jean Ristat

Littérature étrangère

Péter Esterházy
Raj Khamal Jha
Harry Mulisch
Orhan Pamuk
Iris Murdoch
Leung Ping-Kwan
Urs Widmer

Beaux-Arts

L'âge d'or du nocturne
Banier Brésil
Botticelli
Théodore Chassériau
COBRA
Une famille
dans l'impressionnisme
Guido Reni
Le Maître de Moulins
Masaccio
L'Orient de Saladin
La peinture efficace
Peinture et poésie
Un peu de Paris
Le Rhin





LA CHÉRIE NOIRE CHANGE DE ROBE !

*Plus belle que jamais
dans sa nouvelle
présentation, la Série
Noire continue
son odysée à travers
des romans inédits,
venus des quatre
coins du monde.*



SÉRIE NOIRE GALLIMARD

Photo Dave Krieger © Stone.

B U L L E T I N N °

440

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2001

4 Collection blanche - L'Un et l'autre

Xavier Bordes, Maurice Chappaz, Maurice G. Dantec, Christian Bobin, Lydie Dattas, Philippe Delaveau, Michèle Desbordes, Patrick Drevet, Hervé Guibert, Henri Droguet, Dominique Gilbert, Valéry Larbaud, Jean Ristat, Michel Séonnet, Roger Grenier

10 Autres collections

L'Arpenteur, Le Promeneur, Le Cabinet des lettrés, L'Infini, Arcades, L'Aube des peuples, Haute Enfance, Les Cahiers de la NRF

14 Du monde entier

Péter Esterházy, Raj Khamal Jha, Harry Mulisch, Orhan Pamuk, Iris Murdoch, Leung Ping-Kwan, Urs Widmer

17 Autres collections

La Noire, L'Imaginaire, Hors série

20 La Pléiade

Cervantès, Pessoa, Colette

22 Quarto Plutarque

23 Sciences humaines

Connaissance de l'Inconscient, Le Débat, Bibliothèque des Histoires, NRF Essais, Tel

24 Beaux-Arts

La peinture efficace, L'âge d'or du nocturne, Un peu de Paris, L'Orient de Saladin, Théodore Chassériau, Peinture et poésie, Le Rhin, Banier Brésil, Une famille dans l'impressionnisme, Botticelli, Masaccio, Le Maître de Moulins, Guido Reni, COBRA

39 Revues - Arts et Culture

Les Cahiers de Médiologie, Le Débat, L'Infini, La Nouvelle Revue Française

40 Index

41 Collections de poche

Folio, Folio classique, Folio théâtre, Foliothèque, Folio policier, Folio science-fiction, Folio actuel, Folio essais, Folio histoire, Poésie/Gallimard, Série noire, La bibliothèque Gallimard, Découvertes Gallimard

Photos couverture : Chandelier signé al-Hijj Isma'il et Muhammad Ibn Fudh al-Mawasil (détail). Le Caire, musée d'Art islamique. Photo Philippe Maillard.



Xavier Bordes

À jamais, la lumière

*Aurore
Ce calme toit...
P.V.*

*Premiers rais d'ambre entre
les touffes de pins ;
en bas une colombe fait oui
du chef à chaque pas.*

*Souplesse et vent, rives
rebelles de mes rêves,
l'aiguail brille au soleil
comme un vitrail brisé*

*dont chaque étourneau
dans son bec enlève
au ciel un pur éclat ; Là-
haut, leur vol organisé*

*en un nuage déformant,
tous cherchent par instinct
à restaurer, sur la coupole
qui bleuit le miroir pâle*

*de la mer, telle l'icône d'un
artiste byzantin,
la Vierge de Lumière en robe
de mistral.*

Poésie
296 p., 19,95 € 130,86 F
ISBN 2-07-076253-X. Parution octobre.



Maurice Chappaz

Évangile selon Judas

« Judas et Jésus remontent en moi. Parce que ma vie devient comme une forêt noire où je m'enfoncé. Je suis par moments étranglé par le respect, puis en proie à la curiosité. Ma vocation je la subis. L'un après l'autre mes poèmes me quittent, déménagent, mais il me semble encore écrire des souvenirs avec les mots de plusieurs poètes engloutis, enfuis au bout du monde, de passage dans ma conscience, à demi visibles. Je ne sais plus d'où vient telle voix, je pénètre, je tâtonne dans les buissons obscurs, sur les sentiers à la fin de l'âge. Où il faudrait être une bête, avoir son savoir aussi. »

Récit
180 p., 15 € 93,30 F
ISBN 2-07-076312-9. Parution octobre.



Maurice G. Dantec

Laboratoire de catastrophe générale

*Le théâtre des opérations
2000-2001
Journal métaphysique
et polémique*

« L'humanité est foutue, elle a le choix entre des cultures sans sociétés – donc sans (bio)politique – et des nations sans cultures (donc sans métaphysique) ; entre des individus aux solitudes inutiles, massifiées, et des communautés aux droits et aux rituels absurdes ; entre l'intensification des pouvoirs de surveillance cyberphotographique et de contrôle génétique de la Machine et le retour aux "âges d'or" proto-industriels ; entre le vidéodrome totalitaire et l'émeute hyper-spectaculaire ; entre le simulacre et le néant. [...] Aussi l'individu en quête de liberté créatrice ne pourra faire l'économie d'une *méthode de survie de la conscience conçue comme accélérateur de particules*, et comme technique d'espionnage biopolitique. »

768 p., 22,50 € 147,59 F
ISBN 2-07-076267-X. Parution octobre.

Christian Bobin



Ressusciter

« Le jour de l'enterrement de sa mère, C. a été piquée par une abeille. Il y avait beaucoup de monde dans la cour de la maison familiale. J'ai vu C. dans l'infini de ses quatre ans, être d'abord surprise par la douleur de la piqûre puis, juste avant de pleurer, chercher avidement des yeux, parmi tous ceux qui étaient là, celle qui la consolait depuis toujours, et arrêter brutalement cette recherche, ayant soudain tout compris de l'absence et de la mort. Cette scène, qui n'a duré que quelques secondes, est la plus poignante que j'aie jamais vue. Il y a une heure où, pour chacun de nous, la connaissance inconsolable entre dans notre âme et la déchire. C'est dans la lumière de cette heure-là, qu'elle soit déjà venue ou non, que nous devrions tous nous parler, nous aimer et même le plus possible rire ensemble. »

Récit
176 p., 12,95 € 84,90 F
ISBN 2-07-076068-5. Parution octobre.

La lumière du monde

Dans ces entretiens, Christian Bobin aborde les thèmes qui lui sont chers et guident non seulement son œuvre écrite, mais toute sa vie : la recherche de la lumière, surtout de la lumière intérieure, l'espérance malgré la mort, le pouvoir, pour ne pas dire la toute-puissance de l'amour, la nécessaire et impossible préservation de la fraîcheur de l'enfance...

« Un homme qui dort, et presque tous les hommes dorment, est riche de son sommeil. Si la grâce lui ouvre durement les yeux, il ne verra d'abord que l'étendue de ses pertes. S'il l'accepte, ce sera pour lui une vraie joie – même si cette joie peut sembler folle. »

Paroles réveillées et recueillies par Lydie Dattas
176 p., 12,95 € 84,90 F
ISBN 2-07-076071-5. Parution octobre.



Lydie Dattas

Les amants lumineux

Un homme et une femme parlent d'un absent, Mansour, jeune théologien qui se trouve sur la ligne de crête entre l'Orient et l'Occident. Ils évoquent ses doutes, ses errances, ses erreurs. Une méditation à deux voix sur la dernière chance donnée par l'Orient à l'Occident.

Hors série Littérature
176 p., 13,95 € 91,50 F
ISBN 2-07-076350-1. Parution octobre.



Photo J. Sassié © Gallimard.

Philippe Delaveau

Infinis brefs avec leurs ombres

COLLINE

« [...] De là-haut, comme celui que l'on accepte dans l'assemblée des sages, réfléchissant avant d'asseoir un jugement en termes mesurés, je saurai contempler dans leur éloignement les collines assises, participant à la tendresse d'un ciel apparemment plus proche, d'une pureté plus sensible aux confins de la plaine, du fait de camaïeux dont le bleu passe de l'intense au plus pâle, accable et rassasie. Puis, occupé de tes murmures, comblé de tes odeurs, joyeux du doux fardeau de ta lumière, enfin consentant au retour, j'accepterai de redescendre jusqu'à la plaine pour retrouver la prose et les désordres coutumiers, car je ne puis demeurer dans le campement de ta tranquillité, dans la joie mordorée de ton asile, ô bienheureuse [...] »

Poèmes
192 p. Sous presse.
ISBN 2-07-076219-X. Parution novembre.



Photo J. Sassié © Gallimard.

Michèle Desbordes

Le commandement

Un soir de neige, un enfant, un petit mulâtre vient trouver une vieille, et lui remet une liasse de lettres et de pages arrachées à des registres. Dans une langue étrange et avec le peu de mots qu'il a, il lui apprend le retour et la mort, tout près d'elle, dans une cabane sur la falaise, d'un fils qu'elle a autrefois envoyé en Amérique.

C'est à peine si l'enfant parle, s'il dit ce qu'il a à dire, mais ce qu'il y a à entendre elle l'entend, elle et tous ceux qui sont rassemblés autour d'elle dans cette mesure des coteaux de Nantes, et qui bientôt racontent, disent ce qu'ils savent.

Et l'on se demande au terme de cette histoire d'amour et de soumission, qui donc ici est le véritable narrateur : ce « nous », obscur, immémorial, à la manière d'un chœur antique disant et accompagnant la fatalité. Ou cet enfant dont les silences sont comme autant de paroles, et des plus terribles.

Roman
144 p., 12,50 € 82 F
ISBN 2-07-076308-0. Parution octobre.



Photo J. Sassié © Gallimard.

Patrick Drevet

Mes images de l'amour

À côté de sa propre expérience amoureuse, l'être humain est intrigué par la façon dont ses semblables aiment. Son aspiration à l'amour obéit aux modèles que semblent lui en avoir fourni des scènes initiales, dont il a été le témoin sans qu'il en saisisse toujours le sens. Elles persistent à sous-tendre son désir dans les rapports qu'il engage avec l'autre.

Patrick Drevet livre ici les images qui ont contribué à constituer son érotique personnelle : couples d'amoureux bien sûr mais aussi lutteurs qui s'étreignent, acrobates, trapézistes... Interrogeant ces images, il se penche sur les chemins insolites empruntés par l'amour pour s'imposer à une individualité et en façonner le destin affectif aussi bien que sensuel.

176 p., 11,50 € 75,44 F
ISBN 2-07-076304-8. Parution octobre.



Photo J. Sassié © Gallimard.

Hervé Guibert

Le mausolée des amants

« Le personnage principal a entre vingt-deux et vingt-huit ans. Il est journaliste, il aspire à l'écriture, il n'en finit pas de mettre en forme un roman raté avec un personnage à la troisième personne. Le roman s'appelle *Le récit de la mesquinerie*, il ne voit pas le jour. Et il glisse : il devient un récit d'amour.

Le personnage principal du livre n'est-il pas en effet, plus que le narrateur, l'amour qu'il porte à un autre garçon, T., qui le fait écrire ? D'autres garçons apparaissent (Pierre, Paul, Jacques) mais disparaissent pour laisser la place à celui dont on ne livre le nom que sous forme de secret, d'initiale. Ensemble ils voyagent (Berlin, New York, Varsovie, Prague, Barcelone...) mais reviennent toujours à un lieu de prédilection (l'île d'Elbe).

On repère, dans la trame de ce livre, plusieurs livres en un, et aussi plusieurs refus de livres : un livre qui s'appellerait *Roman posthume*, un autre qui s'appellerait *Mes parents*, encore un autre qui s'appellerait *Autobus et métro*, une suite des *Aventures singulières*, un *Journal de travail*, mais c'est le *Récit d'amour* qui l'emporte : bâti comme un mausolée pour les corps des amants.

Apparaît, alors, par-dessus tout, le refus de ficeler un roman pour en livrer la matière brute, la vive continuité de la vie, des rêves, des rencontres, des aventures... »

656 p. Sous presse.
ISBN 2-07-076354-4. Parution novembre.

Henri Droguet

La main au feu

« *C'est la nuit qui découche* disait l'autre *Où fuir ?* et c'était le miaulis des grouillons (le tien le mien) ou l'aigrettel grelot frais d'un orage perdu là-bas là-bas ce sont cieux qu'on ravale
la bleue nomade lande invente ses déserts rien n'y manque
insomnie gare forêt source menue l'inouïe mer à ripaille l'horlogère
là derrière ? ce qui refonde et tout à coup l'heure des couleurs des embruns du flonflon. »

Poèmes
128 p., 13,50 € 88,55 F
ISBN 2-07-076328-5. Parution novembre.

Dominique Gilbert

Peaux sensibles



Photo J. Sassié © Gallimard.

« Monsieur 53 ans encore bien, détestant dîner seul, propose à JF jolie de l'accompagner le soir au restaurant, moyennant juste dédommagement. Aucune obligation de part et d'autre. On se trouve et on se quitte sur place, au restaurant. »

Roman
176 p., 13,95 € 91,51 F
ISBN 2-07-076266-1. Parution octobre.



Photo D.R.

Valery Larbaud

Lettres de Paris

pour le New Weekly
(mars-août 1914)

Une nouvelle revue hebdomadaire, *The New Weekly*, paraît à Londres le 21 mars 1914. Par l'intermédiaire du romancier Arnold Bennett, elle s'est assurée la collaboration d'un correspondant parisien, Valery Larbaud.

Quelques années plus tard, il se souvient des sujets qu'il traitait : « le dernier roman d'Anatole France, de récentes entrées de tableaux modernes au Louvre, une des premières auditions du *Sacre du Printemps*, les poèmes de Léon-Paul Fargue, l'œuvre de Charles Péguy, les *Éloges* de Saint-John Perse, quelques revues telles que *La Nouvelle Revue Française* et *La Revue Critique*, une exposition d'insectes et d'oiseaux tropicaux au Jardin d'Acclimatation, etc. »

D'un concert à une exposition, d'un livre à un personnage, il relate les nombreux conflits qui déchirent les milieux culturels à l'époque et il prend parti. Il est résolument « rive gauche ».

Traduit de l'anglais par J.-L. Chevalier
Introduction et notes d'Anne Chevalier
144 p., 12,50 € 82 F
ISBN 2-07-075297-6. Parution novembre.



Photo J. Sassié © Gallimard

Jean Ristat

NY Meccano

« [...] un jeune homme lit
walt whitman

*Un coureur essoufflé comme
une machine à*

*Sous une bicyclette pour
clergyman en*

*Faux-col comme un fla-
mant rose un enfant volant*

*Une troupe de patins à rou-
lettes un démé*

*Nageur offre un ice cream à
une diane en*

*Robe longue et baskets le
cinéma dans les*

*Fourrés des amants de l'été
indien quelle*

*Chaleur dans le chaudron
d'un étang les canards*

*Misanthropiques comme de
petits marquis*

*En habit de velours et
ruban vert on n'a*

*Plus le temps de mourir tout
juste boire un thé*

*Et manger des muffins
avant d'aller dormir »*

(extrait de Central Park)

Poèmes
40 p., 9 € 59,04 F
ISBN 2-07-076355-2. Parution novembre.



Photo J. Sassié © Gallimard

Michel Séonnet

La chambre
obscur

Il a toujours pensé que c'était un moment du carnaval de l'hiver 1954 que l'enfant avait failli mourir.

Grand-père était concierge de l'Administration. Et toute la famille vivait à l'étroit dans la loge, attendant que l'enfant à peine né se décide entre vivre et mourir.

« Est-ce qu'il est mort ? » demandaient les visiteurs. Et c'était comme si la réponse ne lui était jamais parvenue.

C'est peut-être pour ça qu'il est revenu à Nice. Plus de quarante ans après.

Roman
224 p., 16 € 104,90 F
ISBN 2-07-076294-7 Parution novembre.

Roger Grenier

Fidèle au poste



Photo J. Sassié © Gallimard

Quelle place tenait la radio dans l'entre-deux-guerres et l'après-guerre ?

Il n'y avait alors ni téléviseurs, ni postes à transistors. La radio était un objet difficile à manier, en général posée dans le salon, un peu comme la télé maintenant. Comme Woody Allen dans son film *Radio Days*, j'ai essayé de dire l'importance de la radio à cette époque – avec ce paradoxe qu'il n'y avait pas la radio chez mes parents : ils n'en voulaient pas !

Ensuite, par un curieux hasard de la vie, je me suis trouvé travailler à la radio, et je n'ai cessé d'y travailler soit de façon continue, soit occasionnellement, depuis la Libération.

Vous évoquez à plusieurs reprises la censure...

Censure, ce serait beaucoup dire. Il y avait beaucoup de fantaisie et de liberté à cette époque-là, et quand même, de temps en temps, une réaction violente du pouvoir politique si on y allait trop fort. Le jour où Audouard et moi sommes allés interroger Maurice Thorez sur ses goûts littéraires, l'histoire a fini par une interpellation à la Chambre des députés !

Cela dit – et c'est une idée personnelle, – je pense que les gouvernements les plus enclins à censurer, ou tout au moins à faire pression, sur la radio n'étaient pas ceux de droite ou de gauche, mais plutôt les gouvernements modérés, ceux du centre, qui supportaient peut-être moins bien l'insolence.

Ce livre est aussi – et surtout – une galerie de portraits...

Je suis toujours fasciné par des gens très âgés au moment où je les rencontre et qui dès leur prime jeunesse ont été mêlés à des choses importantes. J'évoque ainsi André

Rouveyre, qui était le meilleur ami d'Apollinaire, Madame Rachilde parlant de Jarry, ou Marie de Régnier, la maîtresse de Pierre Louÿs, dont on conserve de très jolies photos de nu... Quand je l'ai rencontrée à propos d'un roman qu'elle avait écrit sous le pseudonyme de Gérard d'Houville, j'ignorais qui elle était. Si j'avais su, j'aurais pu lui faire dire autre chose !

Pourquoi ne parler de ces personnages qu'à travers votre expérience de la radio ?

J'ai fait plusieurs métiers : j'ai été journaliste, j'ai fait beaucoup de radio, je travaille depuis fort longtemps dans l'édition. Finalement, j'ai trouvé qu'il était plus facile de parler des écrivains à travers la radio qu'en évoquant, par exemple, mes souvenirs du monde de l'édition. Être allé chez Gide pour lui faire lire le début des *Nourritures terrestres*, avoir arraché quelques phrases à Faulkner ou avoir interviewé Georges Bataille, ça marque !

D'autre part, il existe une bizarre survie de la radio, à travers les archives rediffusées toutes les nuits. Tout récemment, je me suis entendu interviewer Françoise Sagan, qui avait alors dix-huit ans, pour son premier roman *Bonjour tristesse*. Dans les entretiens que j'ai réalisés pour la presse écrite, il n'y a pas la même émotion.

Enfin, écrire ce livre m'a amené à une réflexion sur la mémoire, ou plutôt ses oublis. Pourquoi suis-je capable de restituer mot pour mot une interview de Mistinguett, et pourquoi avais-je complètement oublié que j'avais interviewé Faulkner ? Pourtant, j'ai toujours certaines voix dans l'oreille, j'entends encore les intonations.

L'Un et l'autre
176 p., 14,95 € 98,05 F
ISBN 2-07-076250-5. Parution novembre.

L'Arpenteur

Louis Calaferte

Écriture. Carnets IX 1985-1986

« Je suis accoutumé au bruit que font les chiens en jouant à se mordiller sur le parquet de ma chambre, tandis que je suis occupé à lire ou à écrire, si bien que, ce soir-là, il s'écoule pour le moins quelques heures avant que, mon travail achevé, je prisse conscience que ce n'était pas eux qui se roulaient dans mon dos avec des grognements hargneux, mais mon père et ma mère, échevelés, leurs vêtements en lambeaux, entremêlés, se renversant tour à tour, se séparant par de brusques reculs pour s'assailir à nouveau dans des détentes de tout le corps faisant d'eux une seule masse gesticulante.

– Couchés ! leur ordonnai-je en enflant ma voix.

Ils retombèrent chacun d'un côté, le regard fixé sur moi, à la fois espiègle et craintif. »

336 p., 21,50 € 141,03 F ISBN 2-07-076363-3. Parution novembre.

Le Promeneur

Pierre Klossowski

Écrits d'un monomane

Essais 1933-1939

Sur plusieurs des textes reproduits dans ce volume, on connaît le jugement porté par Pierre Klossowski lui-même : « Je faisais du zèle. » Telle boutade risque de faire prendre à la légère, comme œuvre de jeunesse ou de pure complaisance, des pages où se cherche et se définit l'avenir d'une pensée et d'une écriture fondatrices de notre modernité.

Au fil de ces années 1933-1939, c'est une longue interrogation qui se poursuit, motivée d'abord par la très fascinante et inacceptable figure du Marquis de Sade, dont la véritable implication semble fondée sur le scandale qui interpelle chez le lecteur à la fois le philosophe et l'artiste.

Préface de Jean Decottignies.

224 p., 19,95 € 130,86 F
ISBN 2-07-076376-5. Parution novembre.

Jean Henry

Journal d'un voyage à Paris en 1814

Berlin-Paris et retour. Ou cent-soixante-quatre jours de la vie d'un Prussien chargé de mission dans la capitale mondiale des jouissances et du goût. Dépêché en France au printemps 1814 pour récupérer les œuvres d'art que Dominique-Vivant Denon avait confisquées sept ans plus tôt à Berlin et Potsdam, Jean Henry consigne jour après jour, dans un petit cahier, les observations que lui inspirent les théâtres, les fonctionnaires et les cafés parisiens. La lecture est plaisante, le témoignage historique précieux. Demeuré dans les papiers de la famille Henry pendant plus d'un siècle, ce journal parisien, entièrement rédigé en français, est inédit en France comme en Allemagne.

Sous presse
ISBN 2-07-076372-2. Parution décembre.

Le Cabinet des lettrés

Pierre Klossowski

L'adolescent immortel

Ce livre rompt vingt-cinq ans de silence de Pierre Klossowski écrivain. Son origine : la commande d'une pièce par un théâtre viennois. Fasciné depuis son enfance par ce mode d'expression, Klossowski voit d'emblée l'Ogier du *Baphomet* sur scène et se remet à sa table d'écriture. Mais le temps ayant enrichi son imaginaire, et l'excitation de la finalité dramaturgique aidant, il remanie profondément son roman. La commande échouant, il transforme le scénario en un récit. De ces métamorphoses successives naît *L'adolescent immortel*.

Illustré par cinq dessins de l'auteur

168 p., 15 € 98,39 F
ISBN 2-07-076233-5. Parution novembre.

Jérôme Prieur

Proust fantôme

Qu'est-ce qu'une vie d'écrivain, et surtout qu'en reste-t-il ? Ce livre n'est pas une biographie, mais une aventure. Une expédition sur les traces de l'auteur de *La Recherche*, dans les pas de cet homme incroyable et improbable, de ce personnage de roman, et même de roman noir.

176 p., 14,95 € 98 F
ISBN 2-07-076319-6. Parution octobre

Paul Deussen

Souvenirs sur Nietzsche

Paul Deussen fut le condisciple de Nietzsche, lors de ses années de collège à Pforta. Ils furent liés par une de ces amitiés intenses qui rythmèrent la vie du philosophe. Lorsque Nietzsche quitta le collège, ils échangèrent une correspondance régulière, que Deussen choisit de publier en 1901, la complétant du récit de leur amitié.

Traduit de l'allemand par Jean-François Boutout.
Sous presse
ISBN 2-07-076237-8. Parution décembre.

Louise de Vilmorin



Photo J. Sassié. © Gallimard.

Démone et autres textes

Fictions, poèmes, proses d'occasion et pages d'interviews composent ce volume qui vient compléter les deux recueils

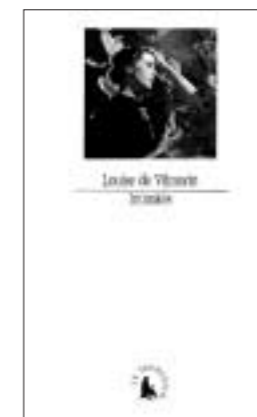


précédents parus au Promeneur, *Articles de mode* et *Promenades et autres rencontres*.

Appartenant à toutes les périodes de l'œuvre de Louise de Vilmorin, des années trente aux années soixante, certains de ces textes furent publiés dans *Vogue*, *Marie-Claire*, mais aussi *Minotaure*, tandis que d'autres, amoureusement dactylographiés et brochés par Louise, étaient offerts par elle à certains de ses amis, dans une sorte de samizdat amoureux. Écrits pour leur seul plaisir, et le sien, ils sont aujourd'hui dispersés dans des collections privées, et l'on aura ici l'occasion de les lire pour la première fois.

Des croquis mordants de « J'étais du mariage » ou « J'ai été séduite » au surréalisme sombre de « Ce soir » ou de « Démone », de la désinvolture apparente de certains entretiens à un hilarant « L'argent me ruine », c'est toute la palette, ou l'écho, de la fantaisie de Louise de Vilmorin qu'offre ce recueil appartenant à tous les genres ou les défiant tous.

Le Promeneur
224 p., 19,95 € 130,80 F
ISBN 2-07-075725-0. Parution octobre.



Intimités

À la fin de 1950 et au début de 1951, Louise de Vilmorin fut invitée par Paul-Louis Weiller à séjourner dans ses propriétés de Saint-Vigor, près de

Sélestat, dans le Bas-Rhin. Avec les deux amis qui l'accompagnent, elle forme le cercle des « Espérons » (« [...] étant pauvres et inquiets, nous ne cessons de dire "Espérons", c'est ainsi que nous avons choisi de nous appeler »).

Dîners en ville, bals masqués, moments de désespoir amoureux, trouvailles chez les antiquaires, petits complots de famille, gentilles médiocrités, portraits acérés rythment cette chronique que Louise lisait régulièrement à ses amis, et où l'on retrouve l'humour, la justesse de trait, la tristesse légère, tout l'esprit en un mot, de son écriture.

Un fragment de journal tenu en Hongrie en 1937, et un « Bloc-Notes » écrit pour le journal *Arts* dans les années cinquante complètent cet ensemble d'écrits autobiographiques totalement inédits.

Le Promeneur
224 p., 19,95 € 130,80 F
ISBN 2-07-076318-8. Parution octobre.

L'Infini

Catherine Millet

Abîmes ordinaires

« Avoir été un jour au monde sans défense et sans réserve, tout abri renoncé, aussi vide que le vide où se tiennent toutes choses, libre et sans frontières, est une expérience inoubliable. C'est aussi une expérience humaine fondamentale qui enseigne à trouver son sol dans l'absence de sol, à prendre appui dans le défaut de tout appui, à ressaisir son être à la pointe de son annihilation. »

160 p., 12,50 € 82 F. ISBN 2-07-076305-6. Parution octobre.

Philippe Vilain

Le renoncement

« Il y a huit ans, j'ai eu une liaison avec une femme. Elle était divorcée et travaillait comme vendeuse dans un grand magasin. Après toutes ces années, je me demande parfois ce qu'elle est devenue, si elle est plus heureuse maintenant. Les circonstances de la vie nous ont séparés, il est improbable qu'elles nous réunissent un jour. L'écriture est un moyen de la retrouver. »

Roman
96 p., 10,95 € 71,80 F. ISBN 2-07-076306-4. Parution octobre.

Arcades

Alejandro Rossi

Un café avec Gorrondona



Dans ce recueil de nouvelles, Alejandro Rossi marie l'ironie, l'humour et le sarcasme avec une habileté et une finesse tout à fait exceptionnelles. Il nous raconte les rapports tumultueux entre Jaime Leñada, écrivain malchanceux, confidentiel et passablement ésotérique, et son ami Gorrondona, critique acerbe et aigri. Leurs entretiens deviennent de véritables joutes littéraires, dont le point litigieux est à la fois singulier et divers : les doutes, les manies et les fantasmes qui entourent l'existence d'un écrivain, et l'épineuse question de sa reconnaissance par ses pairs et plus largement par le public. Les échanges sont vifs, amusants et parfois cruels. Comme don Quichotte et Sancho Pança, comme Bouvard et Pécuchet, Leñada et Gorrondona incarnent d'une façon parodique une certaine image de notre réalité : les splendeurs et les misères de la vie littéraire.

Traduit de l'espagnol (Mexique) par Serge Mestre
136 p., 12,50 € 82 F.
ISBN 2-07-075054-X. Parution octobre.

L'Aube des peuples

Anonymes

La Chanson des Nibelungen suivi de La Plainte

Pour la première fois sont réunies ici, traduites dans une langue moderne, *La Chanson des Nibelungen* et *La Plainte* (autour de 1200) qui, au Moyen Âge, sont associées dans tous les manuscrits de l'époque classique. En outre, le manuscrit de Saint-Gall, dont le texte est l'objet de notre traduction, se présente comme un texte continu – *La Plainte*, dont nous donnons la première traduction française, étant assimilée à la quarantième aventure de la Chanson. Pour cette raison, il convient non seulement de les unir dans la publication, mais aussi d'interpréter l'ensemble formé par les deux œuvres. Le drame de la *Chanson* est compensé par la conclusion de la *Plainte* : à part les Huns, dont l'empire disparaît, la dynastie des Burgondes, que l'on avait crue anéantie, renaît en la personne de l'enfant-roi. Danielle Buschinger, qui a établi cette édition, émet dans son ample introduction et ses notes une nouvelle hypothèse sur l'identité des Nibelungen et la genèse de la *Chanson*.

Traduit du moyen-haut-allemand par Danielle Buschinger et Jean-Marc Pastre, présenté et annoté par Danielle Buschinger
Sous presse.
ISBN 2-07-075999-7. Parution décembre.

Haute Enfance

Sheila Kohler

Splash

Dans un pensionnat pour jeunes filles blanches, perdu dans le veld brûlant de l'Afrique du Sud des années cinquante, treize élèves rêvent de briller aux yeux de leur professeur de natation, Mlle G., dont la beauté sombre, la liberté de conduite et de propos les fascinent. Elles n'ont cessé de s'en faire aimer, mais Mlle G. s'attache à une nouvelle élève, Fiamma, une étrangère au rayonnement insolent. Celle-ci mourra dans des conditions atroces, et sa disparition marquera à jamais la vie de ses condisciples. Quarante ans plus tard, celles qui en portent le secret terrible se retrouvent et se souviennent.

Sous une apparente légèreté, l'écriture et la composition jouent des ellipses pour décrire avec justesse un univers confiné, une éducation stricte, propices au surgissement des passions, des jalousies, des frustrations chez ces adolescentes travaillées par la puberté et leur sexualité naissante.

Traduit de l'anglais par Michèle Hechter.
252 p., 15 € 98,39 F.
ISBN 2-07-076161-4. Parution novembre.

Bona de Mandiargues

Vivre en herbe

Dans l'Italie des années trente, au cœur d'une grande propriété familiale, l'enfance de Bona Tibertelli de Pisis ; les rêveries entêtantes d'une petite fille dont la vie serait plus douce si son père ne répétait qu'il l'aurait voulue garçon et qui comprend très tôt que le sexe est une voie rebelle par laquelle s'initier aux mystères du corps et de la nature.

Ce sont les jeux de Bona avec ses frères et sa sœur dans la villa de Formigine, ses rencontres avec son oncle, le peintre Filippo de Pisis, Angiolino le jardinier, Maria la petite paysanne ou la Signorina Sassi, une préceptrice, c'est aussi une expérience intime de la transgression et de la provocation, qui vont initier l'enfant au monde et à son étrangeté.

Avec les années sombres, la guerre et l'effondrement de la fortune familiale, s'installe la nostalgie de l'enfance, et c'est la mort de son père, en 1945, qui referme la première vie de Bona. Mais, entre-temps, sous les bons auspices de l'oncle Pippo, s'est affirmé le destin de celle que son mari, l'écrivain André Pieyre de Mandiargues, appellera la « peintresse ».

Traduit de l'italien par Claude Bonnafont.
Préface de Sibylle Pieyre de Mandiargues
142 p., 12,50 € 82 F.
ISBN 2-07-076028-6. Parution octobre.

Les Cahiers de la NRF

Guy Dumur

L'expression théâtrale (1944-1991)

De ses connaissances encyclopédiques nourries de lectures, de voyages, de fréquentations idéales, Guy Dumur, en honnête homme du ^{xx}e siècle, ne fait jamais tapage. Il ne peut vivre autrement que dans la proximité de la beauté, mais il ne s'enferme pas dans un illusoire retrait. Il est en prise avec la planète, la réalité le touche, le blesse parfois. Il est politique. C'est un homme poreux, réceptif à toutes les contradictions qui bousculent les êtres. Il les comprend, se garde de sévères jugements. Espère. Et réenchante le monde.

Dix ans après sa mort, et alors qu'on relit ces feuillets épars, si divers, cette profusion de feuillets aujourd'hui en partie rassemblés, l'évidence s'impose. Celui qui ne voulut d'autre destin que d'être témoin de son temps mérite pleinement le beau nom d'écrivain.

Textes réunis par Colette Dumur et présentés par Armelle Héliot. Préface de Jean Daniel.
272 p., 15 € 98,39 F.
ISBN 2-07-076291-2. Parution octobre.

Henry de Montherlant

Garder tout en composant tout (1924-1972)

Carnets inédits - Derniers carnets

Les carnets présentés ici sont des carnets posthumes qui, à la différence de *Tous feux éteints* parus en 1975, n'ont pas été réunis par l'auteur mais par son exécuteur testamentaire Jean-Claude Barat, qui les a sauvés du chaos des brouillons laissés derrière lui. Un lent et minutieux travail a d'abord permis de déchiffrer des textes souvent illisibles, gribouillés à la hâte sur toutes sortes de papiers. Leur retranscription a ensuite abouti à la découverte de deux matériaux différents. D'un côté, des notes et des pensées inédites ; de l'autre, des fragments isolés par la main de l'auteur du reste de sa production littéraire : il peut s'agir ici d'une réplique de théâtre simplement manuscrite et que rien ne signale en tant que telle ; là d'une phrase qui séparée de son contexte se transforme soudain en aphorisme cinglant ou en adage définitif, ou encore de passages soigneusement prélevés au cœur de ses essais, mais réécrits, afin de venir s'intégrer à la formule des carnets.

Textes réunis, annotés et présentés par Jean-Claude et Yasmina Barat.
432 p. 29 € 190,23 F.
ISBN 2-07-076226-2. Parution novembre.

Collectif

Anthologie de la poésie en hébreu moderne

La présente anthologie nous donne la possibilité de retracer le chemin parcouru depuis le renouveau de la langue hébraïque à la fin du XIX^e siècle. La précision « en hébreu moderne » prend ici toute sa signification. Car l'apparition du mouvement sioniste marque en effet l'aspiration nationale autant que la renaissance de la langue hébraïque (devenue à cette époque avant tout une langue de prière), à laquelle de nombreux poètes, tournant souvent le dos à leur langue maternelle, vont insuffler une nouvelle vie. C'est le cas notamment à Odessa, où plusieurs poètes juifs délaissent le russe pour écrire en hébreu.

Cette poésie de la diaspora ne cesse de s'enrichir au fil des ans, avec le développement de la langue hébraïque et de la vie culturelle en Palestine / Eretz Israël d'abord, puis après la création de l'État d'Israël. Les thèmes et les sources d'inspiration sont ainsi infinis, mais jusqu'à aujourd'hui, la poésie contemporaine reste marquée par cette double appartenance culturelle et linguistique de nombreux poètes.

Ce volume contient 186 poèmes tirés de l'œuvre de 30 poètes.

Introduction par Dan Miron. Choix et préface par Emmanuel Moses.
Sous presse.
ISBN 2-07-073583-4. Parution novembre.

Péter Esterházy

Harmonia Caelestis

Cet imposant ouvrage se compose de deux livres, l'un formé de fragments brefs, l'autre se présentant sous forme de récit, qui traitent chacun à leur manière d'un même sujet : la vie des aïeux de l'auteur, tous membres de l'illustre dynastie Esterházy, une des plus grandes et des plus riches familles de la Hongrie pendant de longs siècles, jusqu'à la prise du pouvoir par les communistes en 1919.

Les deux livres forment un ensemble riche et complexe, portant un regard original et pertinent sur l'Histoire, soutenu par un ton vif, insolent et iconoclaste.

Traduit du hongrois par Joëlle Dufeuilly et Agnès Jáfás.
Sous presse.
ISBN 2-07-076152-5. Parution décembre.

Raj Khamal Jhá

Le couvre-lit bleu



Un homme, qui n'est « plus un jeune homme », veille auprès d'un nouveau-né, une petite fille, dans un appartement de Calcutta. Il écrit. Le bébé est celui de sa sœur, morte en couches la

veille. On le lui a « prêté » pour une journée, en attendant qu'il décide de ce qu'il veut faire de l'enfant.

C'est pour cette petite fille qu'il écrit ses « histoires ». Des histoires de famille. Des bribes de souvenirs : sa sœur et lui sur le couvre-lit bleu, son père et ses colères, sa mère qui le lave dans le lavabo blanc, un enfant dans un jardin qui observe ses parents par la fenêtre sans comprendre la teneur de leurs gestes, un train la nuit, etc. La peur, l'amour, la violence, l'inceste rôdent.

Écrit dans une langue à la fois transparente et elliptique, le style de ce premier roman s'impose. À travers l'éclatement du récit, le fil peu à peu émerge, le lecteur est amené à comprendre ce qui s'est réellement passé, l'étendue de l'horreur racontée d'une voix si neutre et apparemment sereine.

Roman
Traduit de l'anglais (Inde) par Céline Zins.
208 p., 16,95 € 111,18 F
ISBN 2-07-075584-3. Parution octobre.

Harry Mulisch

La procédure



Insuffler la vie à la matière inanimée, créer à partir du néant, être l'égal de Dieu : ce rêve poursuit l'humanité depuis l'aube des temps. Le chimiste Victor Werker a réussi ce pari, la fabri-

cation d'un nouveau Golem dans son laboratoire, et son exploit lui a valu autant de gloire que de haine. Mais sa vie privée est un échec, un vide que le succès et les congrès scientifiques dans le monde entier ne parviennent pas à combler. Il revient alors sur les événements de sa vie, et se met à écrire à sa fille Aurora, mort-née vingt ans auparavant. Puis, à la veille de l'attribution du Prix Nobel, qui devrait enfin couronner son œuvre, une conversation téléphonique interceptée par hasard changera le cours de son existence.

La procédure joue magistralement avec des thèmes aussi divers que l'alphabet hébraïque, le mythe du Golem, la sexualité, les structures de l'ADN et la biotechnologie, pour en faire un divertissement métaphysique inclassable, qui tient autant du roman policier que de l'histoire d'amour.

Roman
Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin.
288 p., 17,90 € 117,40 F
ISBN 2-07-075665-3. Parution octobre.

Orhan Pamuk

Mon nom est Rouge



Istanbul, en cet hiver 1591, est sous la neige. Mais un cadavre, le crâne fracassé, nous parle depuis le puits où il a été jeté. Il connaît son assassin, de même que les raisons du meurtre dont il a

été victime : un complot contre l'Empire ottoman, sa culture, ses traditions, et sa peinture. Car les miniaturistes de l'atelier du Sultan, dont il faisait partie, sont chargés d'illustrer un livre à la manière italienne...

Mon nom est Rouge, roman polyphonique et foisonnant, nous plonge dans l'univers fascinant de l'Empire Ottoman de la fin du XVI^e siècle, et nous tient en haleine jusqu'à la dernière page par un extraordinaire suspense. Une subtile réflexion sur la confrontation entre Occident et Orient sous-tend cette trame policière, elle-même doublée d'une intrigue amoureuse, dans un récit parfaitement maîtrisé.

Roman
Traduit du turc par Gilles Authier.
576 p., 26,95 € 176,70 F
ISBN 2-07-075686-6. Parution octobre.

Iris Murdoch

Le dilemme de Jackson

Benet, un riche fonctionnaire retraité, prépare joyeusement le mariage de la belle Marian, une amie de la famille, avec son séduisant voisin, Edward Lannion. Un avenir radieux s'annonce, jusqu'au moment où le malheur s'abat sur Edward, sous la forme d'un billet écrit de la main de Marian, lui annonçant qu'elle ne peut plus l'épouser. Puis silence. Est-elle morte ou vivante, a-t-elle été kidnappée, s'est-elle suicidée ? Ici le conte de fée se mue en un thriller psychologique aux multiples rebondissements.

En réalité, le vrai drame n'est pas tant le naufrage du mariage des deux jeunes gens que l'obscur passion qui lie et oppose à la fois Benet et son domestique, le mystérieux Jackson, dont personne ne connaît les origines. Qui est Jackson ? Après quel choix torturant parviendra-t-il à résoudre les problèmes qui se posent ?

Roman

Traduit de l'anglais par Claude Guivarch
360 p., 20,90 € 137,10 F
ISBN 2-07-074494-9. Parution novembre.

Leung Ping-Kwan

Îles et continents, et autres nouvelles

Les six nouvelles de ce recueil ont pour dénominateur commun Hong Kong. Cette ville si particulière est presque un personnage à part entière de toutes ces histoires, où Leung Ping-Kwan s'interroge sur l'influence de la colonisation britannique, les métissages culturels, la distance qui existe entre Hong Kong et Pékin.

Traduit du chinois par Annie Curien.
Sous presse.
ISBN 2-07-076309-9. Parution décembre.

Urs Widmer

L'homme que ma mère a aimé



Une vie. Celle d'une femme qui n'a cessé jusqu'à sa mort d'être amoureuse d'un homme qui ne l'aimait pas. Lui, parti de rien, est devenu – un peu grâce à elle – un chef d'orchestre célèbre, puis – par mariage et à la faveur de la guerre – un gros industriel et finalement l'homme le plus riche de Suisse. À l'inverse, elle qui était de la jeunesse dorée se retrouve dès 1929 orpheline et sans le sou. Elle se marie et mène une vie apparemment sans histoire. Or, c'est son propre fils qui raconte cet amour malheureux, véritablement incurable, mais il parvient à y mettre un humour mélancolique et parfois même une drôlerie paradoxale qui rend le récit encore plus prenant.

Roman

Traduit de l'allemand par Bernard Lortholary
128 p., 13,50 € 88,50 F
ISBN 2-07-076175-4. Parution octobre.

La Noire

Chester Himes

Hier te fera pleurer

Ce roman, le premier de Chester Himes, a déjà été publié en 1953. Alors, quoi de neuf ? Tout.

En 1937, Himes sort de prison après y avoir passé sept ans pour vol à main armée. C'est au pénitencier qu'il a découvert l'écriture et commencé à écrire ce roman, qui ne sortira que seize ans plus tard, soigneusement édulcoré pour satisfaire ses éditeurs. Voici enfin la version originale, récit de la vie carcérale d'une flamboyante vérité. Le racisme, l'homosexualité, la corruption, la violence sont les principaux thèmes abordés. Et il est facile de comprendre ce qui a pu déranger les censeurs de l'époque.

Traduit de l'américain par Daniel Lemoine.

Sous presse. ISBN 2-07-075469-3. Parution décembre.

Béatrice Joyaud

Plaisirs en bouche

Balthazar Chacun, orphelin, est un autodidacte qui, dès 15 ans, s'est consacré à la gastronomie. Vite considéré comme un génie de par ses facultés hors normes à distinguer les goûts, il ouvre un nouveau restaurant totalement baroque, orgiaque, qu'il nomme le Palais des nuits. Un fonds d'investissement américain spécialisé dans les placements éthiques lui fournit l'argent nécessaire et le succès est foudroyant.

Mais Chacun n'a de cesse de repousser les limites de son champ d'investigation gastronomique, jusqu'au jour où il ne lui restera plus que l'être humain à figurer en sauce...

Le jour où le drame se produira, il sera immédiatement et très mystérieusement dénoncé... Les fonds de placements éthiques sont-ils si éthiques que cela ?

208 p., 14,50 € 95,11 F ISBN 2-07-076270-X. Parution novembre.

Michel Steiner

Les jouets

Aimable Urbain est un enfant de l'Assistance publique. Il mène une vie robotique de vendeur dans une société de fournitures de bureau tout en étant le souffre-douleur de ses patrons, de leurs petits chefs et de ses clients.

Un jour, il rencontre un mystérieux vieillard fortuné, Léon Lilienthal, qui lui propose de venir travailler avec lui. Aimable n'en croit pas ses oreilles. Petit à petit, le vieux dévoile son jeu : comme au théâtre, il s'agit de jouer un rôle dans la vie réelle. Un jeu qui a un but de punir les bourreaux. Et les patrons d'Aimable vont être les prochaines victimes...

Derrière la fable, une brillante et cinglante critique de notre société du travail.

256 p., 16 € 104,95 F ISBN 2-07-024459-8. Parution octobre.

Antoine Audouard

Une maison au bord du monde



Photo J.Sassier. © Gallimard.

J'ai passé le portail bleu de la Maison pour la première fois en novembre 2000. L'établissement accueille des malades en fin de vie – malades du sida principalement, mais aussi du cancer, victimes de la sclérose latérale amyotrophique, de la maladie de Creutzfeldt-Jakob...

Sept mois de rencontres avec l'équipe soignante, les bénévoles, les familles, les malades m'ont amené littéralement « au bord du monde » : la terre est ronde, avons-nous appris, mais à l'heure de quitter la vie elle redevient, pour chacun de nous, ce disque plat imaginé par les Anciens et aux limites duquel nous nous tenons, le cœur assombri, le corps épuisé, l'âme inquiète.

J'ai simplement tenté de rendre témoignage de ce que j'avais vu : la délicatesse des gestes et la qualité de l'attention, la violence du temps qui passe trop vite, la solitude de la nuit, l'éclat de rire d'un moment, les mots hachés, les cris parfois, un regard qui se pose et où tout se suspend, le souffle qui s'en va...

Une maison au bord du monde raconte des histoires. Elles parlent de la mort et elles évoquent le fracas de ce qui fut souvent si douloureux, et dont l'amertume ne cesse jamais ; j'espère qu'elles parlent aussi de ce qu'il y a de digne et de présent, d'irremplaçable, dans la vie de tout être jusqu'à son dernier souffle. Chacune de ces histoires, à sa façon, est une histoire d'amour.

Hors série Littérature

288 p., 15,95 € 104,63 F
ISBN 2-07-076317-X. Parution octobre.

L'Imaginaire

Conrad Aiken

Au-dessus de l'abysse



Un auteur dramatique américain fait la traversée New York-Angleterre. Il raconte tous les détails du bateau, les personnages qu'il voit évoluer autour de lui, les potins du bord, et se trouve plus ou moins séduit par plusieurs jeunes femmes. Il est pourtant parti à la recherche de celle qu'il aime, en Europe... et il la rencontre un

jour sur le pont des « premières » où il faisait une incursion interdite. Elle va se marier...

Ce roman, subtil et cocasse, permet d'entendre la voix originale d'un écrivain mal connu qui exerça une grande influence sur Malcolm Lowry.

Traduit de l'américain par Patrice Repusseau.
454 p., 7,95 € 52,15 F. ISBN 2-07-076106-1. Parution octobre.

Anne Brontë

Agnès Grey

« Miss Grey était une étrange créature : jamais elle ne flattait et elle était loin de leur faire assez de compliments ; mais, quand elle parlait d'elles ou de quoi que ce fût qui les concernât en termes élogieux, elles pouvaient avoir la certitude que sa bonne opinion était sincère. [...]

Des opinions souvent rebutantes, puisqu'elle pensait toujours en termes de bien et de mal et avait une curieuse révérence pour ce qui touchait à la religion et un penchant incompréhensible pour les honnêtes gens. »

Traduit de l'anglais par Dominique Jean (traduction inédite).
308 p., 8 € 52,48 F. ISBN 2-07-076223-8. Parution novembre.

Stig Dagerman

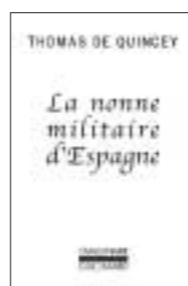
Le Serpent

Au cœur du monde de Dagerman règne la peur. Elle nous saute au visage dès les premières pages du livre. Le serpent est la matérialisation de cette peur : il y a le serpent capturé par Bill, soldat de deuxième classe, et qui lui sert à s'imposer à son entourage ; il y a le serpent qui, rapporté à la caserne par un des soldats, s'échappe de sa prison et plonge dans la terreur la poignée d'hommes restés dans cet immense bâtiment poussiéreux et vide après le départ du régiment aux grandes manœuvres. Est-ce le même ? Cela n'a guère d'importance. Seule importe sa présence, la présence de la peur...

Traduit du suédois par Carl-Gustav Bjurström et Hervé Coiville. Postface de Carl-Gustav Bjurström
294 p., 7,50 € 49,20 F
ISBN 2-07-076007-3. Parution novembre.

Thomas De Quincey

La nonne militaire d'Espagne



Thomas De Quincey retrace, de façon très personnelle, l'histoire extravagante, picaresque et exotique de Catalina de Erauso, une jeune nonne espagnole qui s'enfuit de son couvent, embarqua pour l'Amérique déguisée en garçon, s'enrôla dans l'armée et vécut une vie d'aventures, laissant quelques cadavres sur sa route : « Moi, je l'aime cette

Kate, toute maculée de sang qu'elle est... la seule nécessité oblige l'homme à donner à de nombreux actes le nom de crimes, alors qu'un sens plus élevé enseigne en secret à les compter, à la réflexion, parmi les plus légers. »

Traduit de l'anglais par Pierre Schneider.
Préface de Kenneth White.
Postface de l'auteur traduite par Nicole Tisserand
168 p., 6,10 € 40 F. ISBN 2-07-076271-8. Parution novembre.

Jean Forton

L'épingle du jeu

Tandis qu'en cet hiver 1944 la guerre s'enfonçait dans l'horreur, quelques jeunes gens cherchent un sens à la vie. Ils croient le trouver dans cette liberté même qui leur est refusée et se réfugient dans une révolte permanente.

Un homme pourrait les sauver, le Préfet des Études, personnage ambigu, matamore et despote, mais doué d'un pouvoir de séduction peu commun. Il leur parle d'héroïsme et de vertu...

Un livre irrespectueux, un livre de colère et de passion.

350 p., 8,95 € 58,71 F. ISBN 2-07-076214-9. Parution octobre.

Italo Svevo

Une vie

Ce roman, le premier d'Italo Svevo, écrit vers 1890, retrace quelques années de la vie d'un jeune homme, Alfonso Nitti, campagnard transplanté à Trieste, où il fait à la fois la découverte du monde du travail et celle de l'amour. Mais cette double initiation révèle une double faillite...

Une vie, sous la multiplicité des intrigues qui s'y entrecroisent, présente le portrait d'un homme d'une remarquable pénétration, en mille images dispersées qu'une lecture attentive permet de regrouper afin d'en mesurer la justesse et la pertinence.

Traduit de l'italien par Georges Piroué.
Préface de Mario Fusco.
448 p., 9,95 € 65,27 F. ISBN 2-07-076322-6. Parution octobre.

Hors série Connaissance

Claude-Henri Chouard

L'oreille musicienne



Les chemins de la musique de l'oreille au cerveau

Un savant, un mélomane, un musicien ont-ils la même conception de la musique ? Pourquoi certains distinguent-ils des fréquences que nous ne différencions pas ?

À la confluence de l'histoire des techniques musicales, de la médecine, de la biologie et des sciences cognitives, Claude-Henri Chouard, mé-

decin spécialiste de l'audition à l'Hôpital Saint-Antoine, déploie, pour répondre à ces questions, tout un domaine de recherche.

La manière dont le cerveau humain écoute ou crée de la musique fait désormais l'objet d'études pionnières. Elle s'explique par des phénomènes acquis en fonction de telle ou telle civilisation ; mais aussi par une organisation sensorielle et nerveuse innée, spécifique à la pratique musicale. La prédilection universelle pour l'octave ou la quinte, par exemple, correspond à des processus physiologiques objectifs contenant les valeurs numériques particulières de ces intervalles fréquents privilégiés. D'autres aptitudes musicales se retrouvent chez le nourrisson, en dehors de tout apprentissage préalable. Il semble bien exister, dans le cerveau du nouveau-né, des réseaux neuronaux préprogrammés dévolus à l'écoute de la musique.

400 p., 22 € 144,30 F
ISBN 2-07-076212-2. Parution octobre.

Verena von der Heyden-Rynsch

Christine de Suède

La souveraine énigmatique



Au milieu du XVII^e siècle, cette reine énigmatique et célèbre règne dix ans en « despote éclairé » avant la lettre, puis se convertit au catholicisme et abdique, non sans continuer à jouer un rôle de premier plan dans la politique européenne, mais aussi dans la vie intellectuelle et artistique.

Ce personnage qui défraya la chronique en France, à Rome et ailleurs, suscitant tour à tour – et parfois chez les mêmes – enthousiasme et détestation, était pétri de violentes contradictions, tant dans ses affections que dans ses convictions.

Les historiens, sur son compte, sont aussi divisés que le furent ses contemporains. Elle fut et reste une énigme.

L'auteur met ici avec élégance son érudition à la portée du grand public, pour éclairer de façon impartiale toutes les facettes de ce personnage hors pair et fascinant, et rendre vivants aussi bien l'Europe du Grand siècle que cette femme exceptionnelle.

Traduit de l'allemand par Philippe Giraudon.
248 p., 22 € 144,30 F
ISBN 2-07-076103-7. Parution novembre.

Alice Kaplan

Intelligence avec l'ennemi

Le procès Brasillach



Robert Brasillach est le seul écrivain notoire qui, pour avoir collaboré avec les nazis, a été fusillé. L'enquête sur son cas se lit comme un roman, riche en personnages hauts en couleurs. Brasillach fait partie de l'élite intellectuelle formée par l'École normale supérieure. Il est bientôt fasciné par l'Allemagne nazie, sa violence, sa théâtralité. Il va diriger *Je*

suis partout, hebdomadaire féroce antisémite, pro-nazi, dénonciateur de juifs et de résistants. Mais on ne le jugera pas pour ses opinions. On le condamnera pour trahison.

En janvier 1945, si Paris est libéré, la guerre n'est pas finie. C'est dans ce climat tendu que s'ouvre son procès. Alice Kaplan le raconte telle une pièce de théâtre où trois vedettes s'affrontent : Brasillach, le procureur Reboul et l'avocat Jacques Isorni, le propos s'éclairant de l'histoire personnelle et parfois du roman familial des protagonistes.

L'auteur a eu accès au dossier de recours en grâce soumis au général de Gaulle et rapporte les cas de conscience, les acceptations et les refus des célébrités à qui l'on a demandé de signer en faveur du condamné. Pourquoi Camus a signé et Simone de Beauvoir a refusé.

On découvre comment la mort de Brasillach va peser sur le destin de tous les personnages qui ont été mêlés à son procès.

Et comment elle a continué à alimenter les débats intellectuels sur la responsabilité de l'écrivain.

Traduit de l'anglais par Bruno Poncharal
320 p., 22,50 € 147,50 F
ISBN 2-07-075909-1. Parution octobre.

Cervantès

Œuvres romanesques complètes

I. *La Galatée - Don Quichotte de la Manche*

II. *Nouvelles exemplaires - Persilès*

Cervantès incarne sans conteste le génie littéraire de sa nation. Mais ce destin, qu'il partage avec Dante, Goethe et Shakespeare, s'assortit, dans ce cas, d'un curieux privilège : il est le seul écrivain espagnol à avoir atteint une renommée pleinement universelle.

Qu'il doive cette renommée à *Don Quichotte* est une évidence ; mais si l'ingénieur hidalgo s'est projeté bien au-delà du récit de ses aventures, le mythe qu'il incarne est d'abord lié à l'événement de ce que l'on appelle aujourd'hui le roman moderne ; Cervantès est réputé en être le créateur : réputation fondée, mais qui ne lui a pas été accordée de son vivant par ses premiers lecteurs. Si ceux-ci ont ri aux exploits du chevalier, leurs préférences sont allées à d'autres textes, tels que *La Galatée* ou *Persilès*, et plus encore aux *Nouvelles exemplaires*.

La modernité de Cervantès tient à la vertu de cette écriture grâce à laquelle une œuvre, inscrite au départ dans le climat culturel d'une époque aujourd'hui révolue, a débordé au fil des âges le dessein qui l'avait engendrée. Sans doute eût-il été vain de prétendre découvrir le secret d'une telle écriture ; du moins convenait-il de la replacer dans l'espace et le temps qui l'ont vu naître. C'est l'ambition de ces deux volumes.

Les traductions proposées dans ces deux volumes sont nouvelles. Elles visent à respecter la spécificité de textes qui, en quatre siècles, ont acquis une patine dont on ne saurait les dépouiller sans dommage. Mais il convenait de se garder d'une transposition archaïsante

aussi bien que d'une version dans le goût d'aujourd'hui, que sa soumission aux caprices de la mode aurait condamné à un prompt oubli.

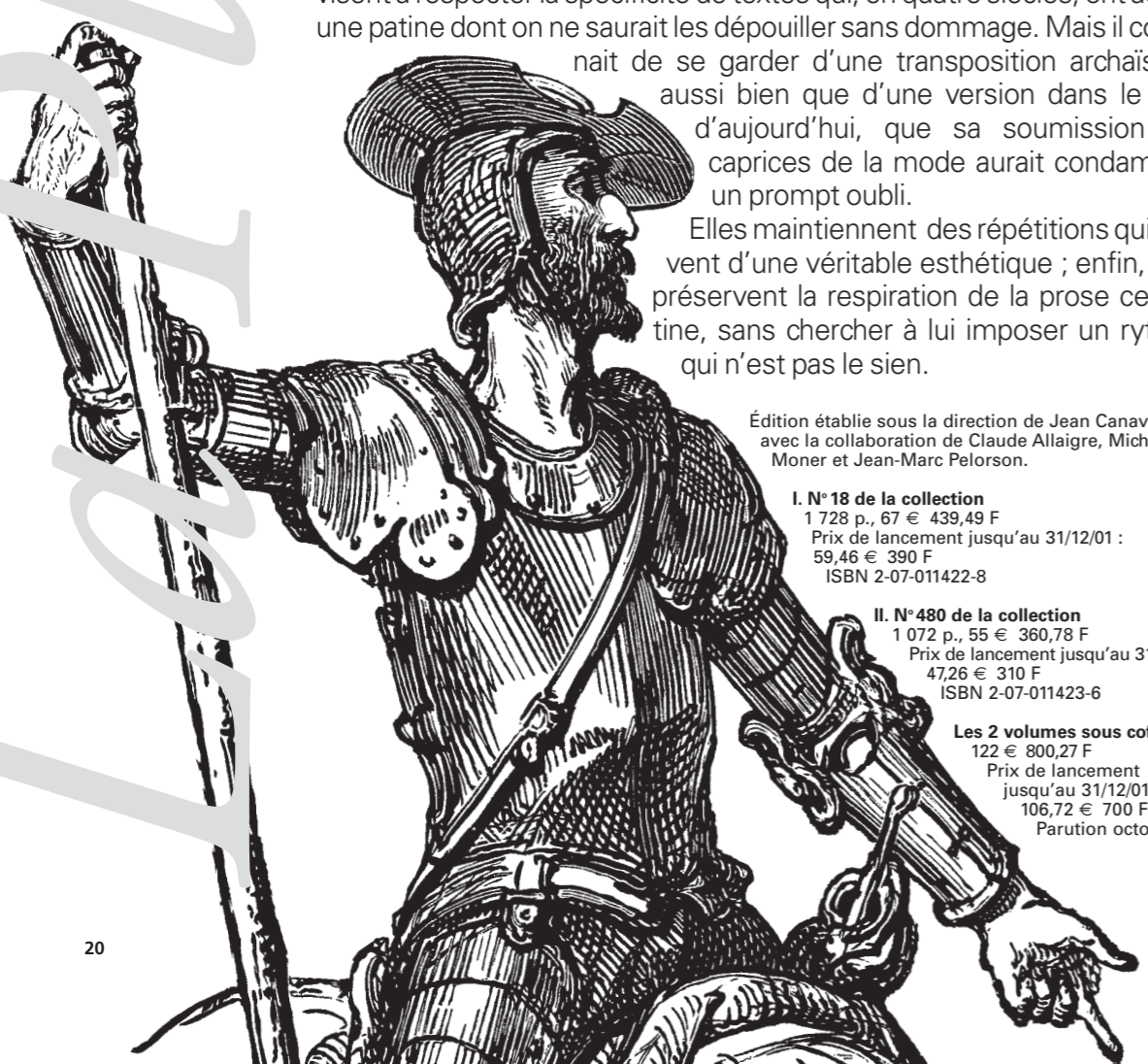
Elles maintiennent des répétitions qui relèvent d'une véritable esthétique ; enfin, elles préservent la respiration de la prose cervantine, sans chercher à lui imposer un rythme qui n'est pas le sien.

Édition établie sous la direction de Jean Canavaggio avec la collaboration de Claude Allaigne, Michel Moner et Jean-Marc Pelorson.

I. N° 18 de la collection
1 728 p., 67 € 439,49 F
Prix de lancement jusqu'au 31/12/01 :
59,46 € 390 F
ISBN 2-07-011422-8

II. N° 480 de la collection
1 072 p., 55 € 360,78 F
Prix de lancement jusqu'au 31/12/01 :
47,26 € 310 F
ISBN 2-07-011423-6

Les 2 volumes sous coffret :
122 € 800,27 F
Prix de lancement
jusqu'au 31/12/01 :
106,72 € 700 F
Parution octobre.



© Ministério da Educação Instituto de Tecnologia Educativa



Pessoa

Œuvres poétiques

« Imaginons que, dans les années 1910-1920, Valéry, Cocteau, Cendrars, Apollinaire et Larbaud aient été un seul et même homme, caché sous plusieurs "masques" : on aura une idée de l'aventure vécue à la même époque au Portugal par celui qui a écrit à lui tout seul les œuvres d'au moins cinq écrivains de génie, aussi différents à première vue les uns des autres que

les poètes français que j'ai cités. »

Ainsi Robert Bréchon présente-t-il Pessoa. Les « masques » dont il parle ne sont pas de simples pseudonymes. Nés *en* Pessoa, Alberto Caeiro, Ricardo Reis, Álvaro de Campos sont ses principaux *hétéronymes*. Ils ont une biographie, des opinions politiques, des idées esthétiques, des sentiments : Campos interviendra par jalousie dans la correspondance amoureuse entre Pessoa et la bien réelle Ophélie... Chacun d'eux a subi des influences particulières ; chacun d'eux possède sa propre inspiration, son propre style, et son œuvre « personnelle », laquelle entretient des liens complexes avec l'œuvre *orthonymique*, celle que Fernando Pessoa signe de son nom.

Pour la première fois en français, hétéronymes et orthonyme sont présentés dans un même volume, qui fait une large place aux textes posthumes et propose quantité de poèmes inédits. Les traductions ont toutes été élaborées ou réélaborées dans le souci de maintenir aussi forte que possible la tension entre la diversité des « instances créatrices » et l'unicité du grand ordonnateur que fut Pessoa.

Préface de Robert Bréchon. Édition établie et annotée par Patrick Quillier. N° 482 de la collection. 2 176 p., 74,90 € 491,31 F. Prix de lancement jusqu'au 31/01/02 : 67,50 € 442,70 F. ISBN 2-07-011490-2. Parution octobre.

Colette

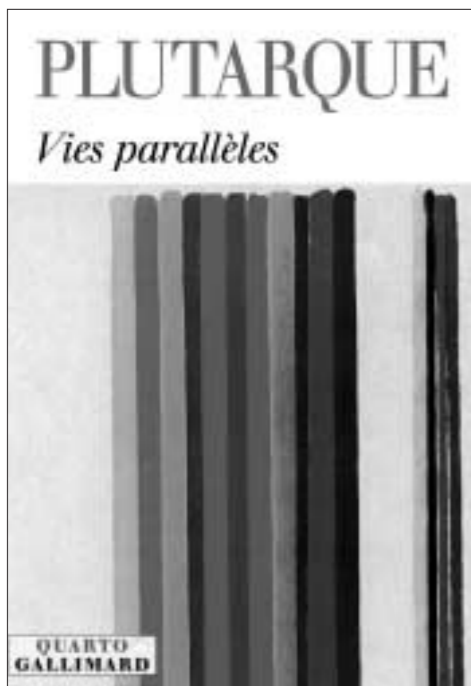
Œuvres, IV

Ce tome IV et dernier rassemble les textes publiés par Colette entre 1940 et 1954. À la parution de *Gigi* (1945), un critique écrit : « Colette, c'est un petit morceau de la France. » L'écrivain devient un trésor national. Pour autant, que ce soit dans les recueils de nouvelles et les brefs romans qu'on lira ici ou dans les livres de souvenirs ou de chroniques, elle n'a rien perdu de l'acuité du regard ou de l'enchantement du style qui permettent de la classer parmi les plus grands.

« Je ne possède plus, en toute propriété, qu'une bête vivante, qui est le feu. Il est mon hôte, il est mon œuvre. Je sais couvrir le feu, secourir le feu. Je sais [...] que lui gratter le ventre par en dessous lui plaît comme à toutes les autres bêtes. » En cette compagnie, cloîtrée par la douleur sur son « lit-radeau » du Palais-Royal, elle ne cesse, dans son tête-à-tête avec la mort, de goûter les mots et de faire mijoter ses phrases : « Avec humilité, je vais écrire encore. Il n'y a pas d'autre sort pour moi. Mais quand s'arrête-t-on d'écrire ? Quel est l'avertissement ? Un trébuchement de la main ? J'ai cru autrefois qu'il en était de la tâche écrite comme des autres besognes ; déposé l'outil, on s'écrie avec joie : "Fini !" et on tape dans ses mains, d'où pleuvent les grains d'un sable qu'on a cru précieux... C'est alors que dans les figures qu'écrivent les grains de sable on lit les mots : "À suivre..." »

Édition établie sous la direction de Claude Pichois et Alain Brunet. N° 481 de la collection. Tomes I à III disponibles. 1 664 p., 68,50 € 449,33 F. Prix de lancement jusqu'au 31/01/02 : 59,95 € 395,25 F. ISBN 2-07-011314-0. Parution novembre.

Photo © RMN-Bullez



Plutarque

Vies parallèles

Depuis le XVI^e siècle et la décisive traduction des *Vies* par Amyot, Plutarque n'a pas quitté le devant de la scène de la culture européenne et tout particulièrement française. On sait quel usage Montaigne en faisait et combien il le cite. Louis XIV, malade, se faisait lire par Racine la *Vie d'Alexandre*. On sait aussi que Rousseau, encore enfant, le lisait avec passion en s'identifiant à chacun des héros : il attribua à cette lecture la formation de son esprit libre et républicain. On sait moins à quel point il imprégna les discours des grands orateurs de la Révolution française : on s'apostropha à coups de Caton et de Brutus avec une familiarité de bonne compagnie qui montre qu'on était entre soi et qui traduit bien la vigueur de l'œuvre.

Bonaparte avant d'être Napoléon ne se déplaçait pas sans son Plutarque. Les romantiques prirent la relève et ne cessèrent d'en faire leur propre usage. Mais la filiation ne s'arrête pas là et les citations pourraient se poursuivre à l'infini : Alexandre Dumas en fait un usage incessant et explicite alors que, chez Tocqueville, il faut scruter le texte pour en découvrir les traces. Bref, nous sommes, que nous le voulions ou non, encore tout imprégnés de Plutarque. Et le but de cette édition nouvelle, qui réunit les *Vies* en un seul volume, est triple :

- donner une traduction moderne et vivante ;
- fournir au lecteur non spécialiste les informations dont il a besoin pour saisir le contexte historique qui lui est souvent inconnu, ou lui rafraîchir la mémoire ;
- ouvrir la lecture sur des perspectives qui dépassent le contexte de Plutarque.

L'originalité indépassable de Plutarque est d'avoir inventé un genre : le parallèle. Chaque récit marche par couple associant un Grec et un Romain. Chaque couple de *Vies* fait l'objet d'une introduction originale par Claude Mossé. Les notes, nombreuses, sont placées en bas de page.

Suit un important *Dictionnaire Plutarque : Plutarque entre les Anciens et les Modernes en France*, réalisé par une équipe de dix-sept contributeurs dirigée par Pascal Payen.

L'immense postérité de Plutarque est développée dans une longue introduction de François Hartog.

Une bibliographie générale et un index très complet des noms de personnages, des principaux lieux et des notions déterminantes chez Plutarque complètent le volume.

2 296 p. Sous presse.
ISBN 2-07-073762-4. Parution novembre.

QUARTO

Connaissance de l'Inconscient « Série Tracés »

Max Dorra

Heidegger, Primo Levi et le séquoia

La double inconscience

« Cinq personnages : l'aveugle, Martin Heidegger, cherchant désespérément un objet perdu : l'être ; un chimiste juif, Primo Levi ; Parménide ; Freud découvrant le sens des rêves ; et un séquoia de 2600 ans.

Ce que si éperdument cherchait Heidegger, l'être dans son essence même, il aurait pu le trouver pas très loin de chez lui. À quelques centaines de kilomètres de sa table de travail, Primo Levi et ses codétenus étaient livrés à une expérience philosophiquement pure : celle de l'être nu, de la souffrance brute, l'expérience du froid, de la pluie et de la faim. Une fatigue définitive. Auschwitz...

Mais le désir de ne pas savoir était le plus fort.

Ce livre pourrait être un *Discours de la cécité volontaire* écrit par le séquoia. »

210 p., 16,90 € 110,86 F ISBN 2-07-076307-2. Parution novembre.

Le Débat

Jean-Noël Jeanneney

L'histoire va-t-elle plus vite ?

Variations sur un vertige

L'Histoire s'accélère, elle va de plus en plus vite. Chacun, par les temps qui courent, tend à ratifier spontanément cette idée reçue, soit pour s'en angoïsser, soit pour s'en réjouir. Pourtant, si les progrès précipités des sciences et des techniques, pour le meilleur et pour le pire, accaparent l'attention, bien d'autres rythmes modèlent aussi notre présent.

L'économie, la guerre, la diplomatie, la construction européenne, la mémoire collective, les médias, le fonctionnement des démocraties – dans tous ces domaines, des temporalités multiples sont au travail et s'enchevêtrent. En prendre conscience, à partir d'une multiplicité d'épisodes, d'enjeux et de situations, c'est servir à la fois une compréhension plus sereine de notre époque et l'efficacité politique et civique, dans les combats quotidiens.

176 p., 13,50 € 88,55 F
ISBN 2-07-076326-9. Parution octobre.

Bibliothèque des Histoires

Peter Novick

L'Holocauste dans la vie américaine

Les États-Unis n'ont pas eu de responsabilité directe dans l'extermination des Juifs d'Europe. Pourtant, L'Holocauste, devenu pour nous la Shoah, a conquis outre-Atlantique, depuis le début des années soixante-dix, une place sans cesse croissante.

Cette omniprésence est-elle souhaitable, est-elle durable ? C'est la question, politiquement peu correcte, qui a inspiré Peter Novick – historien à Chicago, juif lui-même et auteur apprécié du livre classique sur l'épuration en France à la Libération – dans cette enquête sur l'américanisation de l'Holocauste.

Traduit de l'anglais par Pierre-Emmanuel Dauzat.
432 p., 25,95 € 170,22 F
ISBN 2-07-075903-2. Parution novembre.

NRF Essais

Jerome B. Schneewind

L'invention de l'autonomie

Une histoire de philosophie morale moderne

La chose paraît entendue : en inventant l'autonomie de la volonté, Kant, le premier, pose que l'homme est à la fois législateur et sujet de la loi morale. Voilà fondée la modernité philosophique.

On comprend généralement pourquoi Kant invente l'autonomie, selon les nécessités de son système ; on saisit moins comment il peut procéder. En d'autres termes, de quels concepts, questions, acquis, impasses, langage dispose-t-il grâce aux réflexions cumulées des moralistes. La réponse tient dans une mise en perspective non plus des seuls textes explicites, mais du contexte intellectuel et problématique des œuvres. Il faut, en quelque sorte, non plus partir des textes depuis nos lectures contemporaines, trop souvent animées par la conviction qu'il y aurait un progrès dans le développement de la philosophie morale, mais apprendre à savoir *arriver* aux textes, les lire avec les lunettes dont disposaient leurs auteurs, avec l'outillage conceptuel des contemporains d'alors. Par là, l'historien renonce à l'illusion d'une finalité unique de la philosophie morale à travers les âges. *L'invention de l'autonomie*, histoire d'une notion, est tout autant une pressante invitation à écrire l'histoire de la philosophie, morale ou autre, *différemment*.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Jean-Pierre Cléro, Pierre-Emmanuel Dauzat et Évelyne Meziani-Laval.
784 p., 35 € 229,58 F
ISBN 2-07-075520-7. Parution novembre.

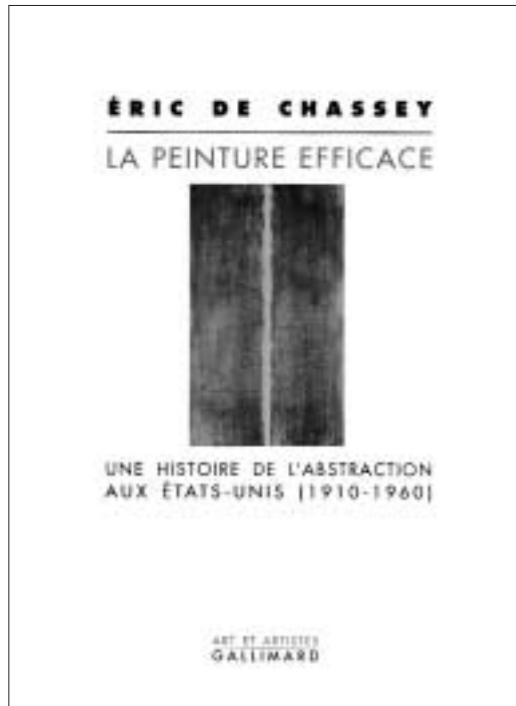
Tel

Pierre Manent

Les libéraux

On invoque ou on critique le libéralisme aujourd'hui, mais pas toujours en connaissance de cause : partisans comme adversaires ont souvent oublié l'histoire de ce vaste mouvement intellectuel et politique.

Anthologie établie et présentée par Pierre Manent.
896 p., 13,55 € 88,55 F
ISBN 2-07-076341-2. Parution novembre.



Éric de Chassey La peinture efficace

*Une histoire de l'abstraction
aux États-Unis (1908-1960)*

De l'abstraction américaine, on connaît surtout l'expressionnisme abstrait et ses champions – Pollock, Rothko, Newman –, moins souvent quelques pionniers des deux premières décennies du xx^e siècle – Dove, Russell –, plus rarement encore le petit groupe de peintres qui en ravivent la flamme dans les années trente – Davis, Diller.

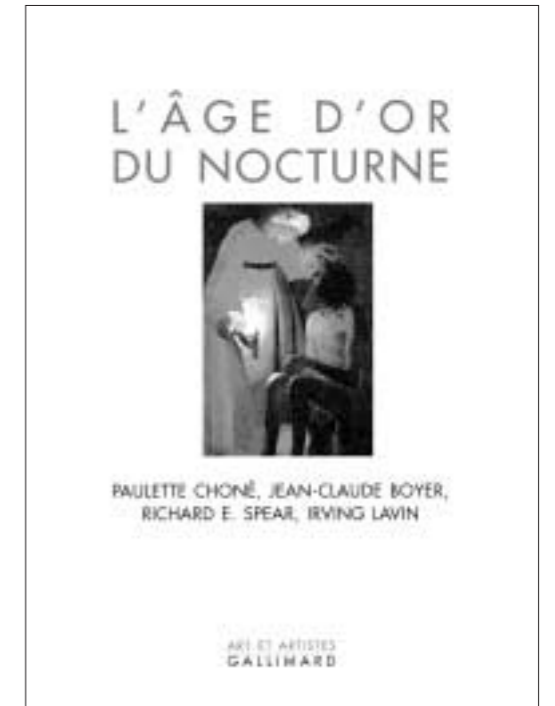
Pour la première fois depuis cinquante ans est ici reprise l'histoire de l'introduction de l'abstrac-

tion aux États-Unis jusqu'à son triomphe provisoire dans les années soixante, non pas seulement en rapportant une succession de faits et d'œuvres, mais en montrant comment réception et création se mêlent indissolublement. En prenant en compte tous les modes possibles de réception – depuis l'essai théorique jusqu'à la bande dessinée en passant par la critique journalistique, la constitution de collections et la pratique d'expositions –, Éric de Chassey montre comment trois vagues abstraites se sont succédé aux États-Unis, dont seule la troisième a connu le succès et a pu durer. Analysant comment les artistes ont eux-mêmes fait évoluer le sens de l'idée abstraite – au départ très floue – selon des voies largement inexplorées en Europe, il dessine non pas des influences mais des continuités d'interrogation.

Questionnant ainsi l'histoire de la notion d'abstraction à propos du pays qui en a assuré la popularité, il permet de ne plus concevoir la peinture abstraite en tant que style ou absolu, mais en tant que méthode, modèle de relation au monde et à l'art, sans cesse en redéfinition.

320 p., 40 ill., 29,95 € 196,46 F
ISBN 2-07-075704-8. Parution octobre.

Paulette Choné Jean-Claude Boyer Richard E. Spear Irving Lavin L'âge d'or du nocturne



Certains sujets exigent la nuit : elle paraît dans les Nativités, dans bien des peintures dès la fin du Moyen Âge ; elle accompagne le songe de Constantin. La création du Caravage marque l'avènement d'un autre genre de nocturne, qui fleurit à Rome, pour gagner la Lorraine, les Pays-Bas et l'Espagne. Les détracteurs du Caravage, invoquant le mythe de Platon si cher à la théorie

artistique depuis la Renaissance, blâmèrent sa peinture de ne savoir sortir de la caverne. Ces œuvres, baignées de nuit, témoignent d'un problème crucial de la peinture, entre l'imitation du visible et la révélation du non-visible. Elles ont pour pendants la nuit lumineuse des mystiques, la nuit initiatrice de la poésie baroque.

Paulette Choné explore l'esthétique et la symbolique du nocturne qui prévalaient au début du xvii^e siècle et qui expliquent la valorisation de « la ténèbre ».

Jean-Claude Boyer s'attache à décrire la production foisonnante de l'école lorraine de peinture à l'époque de Georges de La Tour.

Richard E. Spear approfondit la question complexe des relations unissant les arts visuels aux nouvelles données religieuses et scientifiques.

Enfin, dans deux essais consacrés à l'étude de trois tableaux de Caravage et des *Larmes de saint Pierre* de La Tour, Irving Lavin démontre que le saisissement provoqué par les chefs-d'œuvre de la peinture des nuits résulte de la rencontre parfaite entre l'expression du génie et un niveau de conceptualité très élevé.

272 p., 141 ill. Sous presse.
ISBN 2-07-076303-X. Parution novembre.

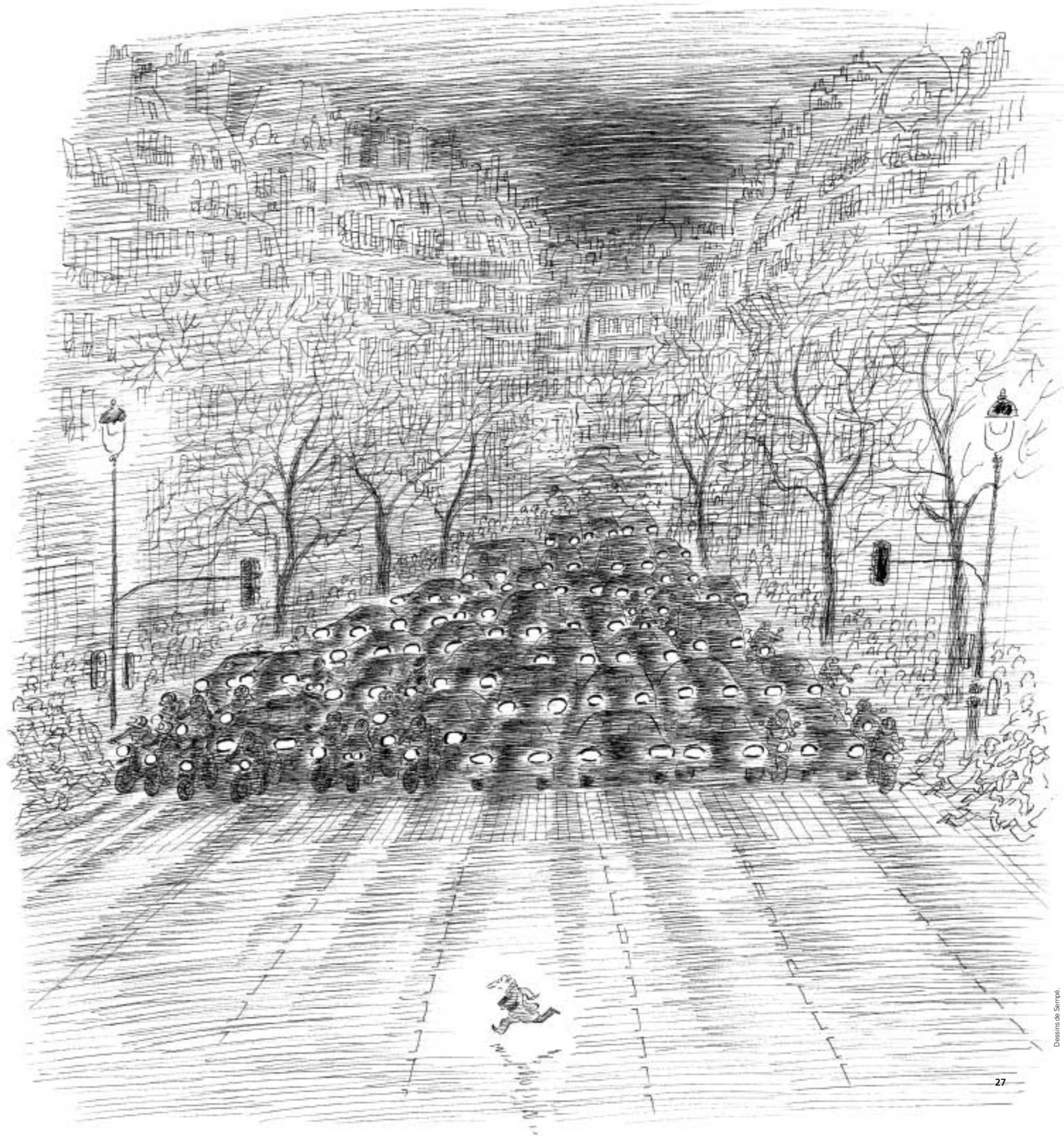
Beaux-Arts

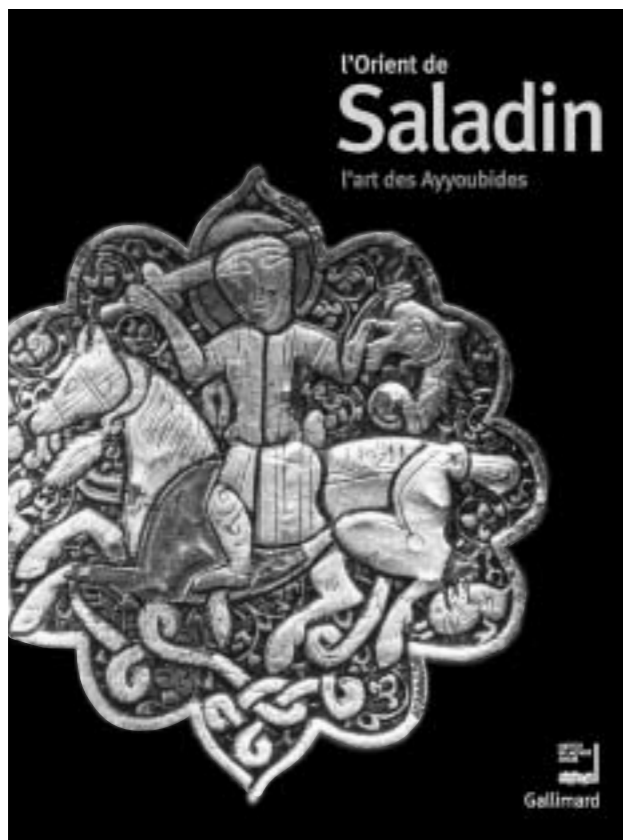
Livres d'Art

Jean-Jacques Sempé Un peu de Paris

Un peu de Paris est un album entièrement consacré à la capitale, mais vue avec l'humour et l'œil inimitables de Sempé, où l'on retrouve, à travers les scènes et les lieux du Paris qu'il aime, toute la tendresse et l'ironie délicatement distanciée qui ont fait le succès des albums précédents.

128 p., 25 € 163,99 F.
ISBN 2-07-011707-3. Parution octobre





Collectif
**L'Orient
 de Saladin**
*L'art des
 Ayyoubides*

Le nom de Saladin fait immédiatement penser aux croisades, période qui vit s'affronter musulmans et Francs, chacun étant l'infidèle de l'autre. L'image devenue mythique du plus acharné adversaire des croisés, qui reprit Jérusalem suite à la défaite de Hattîn en 1187, masque une autre réalité : celle d'un moment fort de la civilisation arabo-musulmane.

Saladin est en effet le fondateur de la dynastie ayyoubide – d'après le nom de son père Ayyûb, chef militaire d'origine kurde – dont l'autorité s'exerça sur l'Égypte et la Syrie à travers les différentes branches de la famille.

En moins d'un siècle, la culture, l'art et l'architecture connaissent un extraordinaire développement, donnant aux productions ayyoubides leur identité particulière.

Damas, Alep et Le Caire deviennent les villes du pouvoir pour les princes et leur entourage, générant un important mouvement de constructions : fortifications, citadelles, madrasas – lieux d'enseignement, notamment, de l'islam sunnite pour contrer le chiisme –, mausolées qui, de nos jours encore, marquent le paysage de ces villes.

Celles-ci sont aussi des centres de production d'objets mobiliers destinés, entre autres, à la Cour des princes : céramiques, textiles, mais surtout objets en métal incrusté d'argent (bassins, aiguères, chandeliers...) et verre émaillé et doré (gobelets...) témoignent de la qualité du travail des artisans et des artistes, qui n'hésitent pas à déplacer leurs ateliers pour satisfaire les commanditaires. Ces productions bénéficient aussi du fort courant d'échanges qui se maintient, malgré les conflits, tant avec l'Extrême-Orient qu'avec l'Occident.

Cet ouvrage collectif sous la direction de Sophie Makariou, conservateur au musée du Louvre, section Islam, rédigé par des conservateurs de musée et des universitaires, se veut une synthèse des connaissances actuelles sur le sujet. En coédition avec l'Institut du monde arabe

272 p., 300 ill. en couleurs, 53,50 € 350,94 F.
 ISBN 2-07-011706-5. Parution novembre

Exposition à l'Institut du monde arabe du 23 octobre 2001 au 10 mars 2002.

Christine Peltre
**Théodore
 Chassériau**

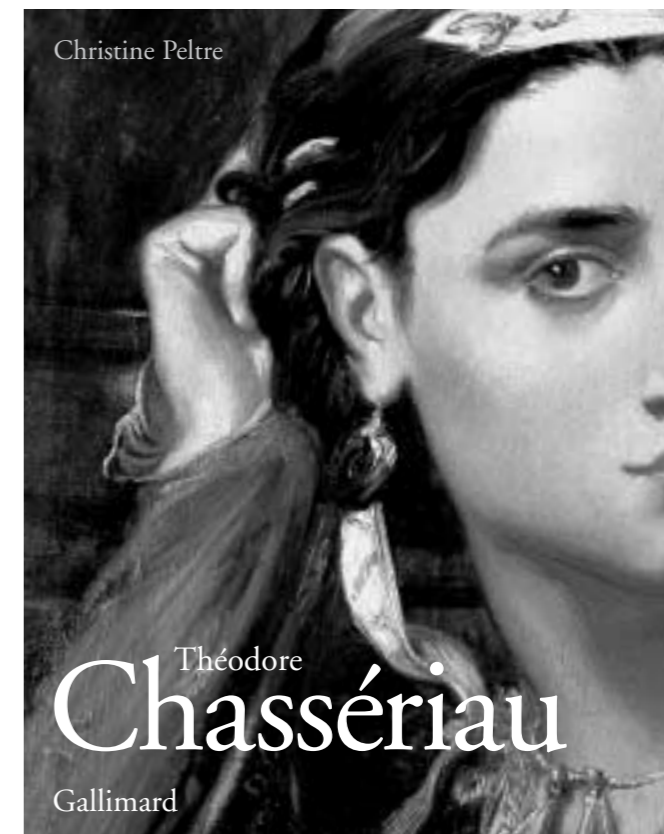
Né en 1819, au moment où l'on pressent devant *Le Radeau de la Méduse* de Géricault le tumulte d'élans nouveaux, prématurément disparu un an après la magistrale rétrospective de l'Exposition universelle de 1855, Théodore Chassériau est l'acteur et le témoin d'une période majeure de l'art français.

Abordant avec une précocité étonnante les genres du portrait ou de la peinture d'histoire, la gravure, les grands décors pour des édifices civils ou religieux, il a laissé une œuvre dense où triomphent un style, une inspiration immédiatement identifiables. La nervosité du trait, les accents de la couleur servent un talent fidèle au classicisme – inspiré durablement par l'enseignement d'Ingres – et curieux d'exotisme, notamment après le voyage d'Algérie en 1846. « C'est un Indien qui a fait ses études en Grèce », disait de lui Théophile Gautier.

Il reste pourtant un artiste peu connu du public. La dernière étude complète qui lui a été consacrée date de 1974. L'ouvrage de Christine Peltre souhaite d'abord redéployer, grâce à une abondante iconographie, la richesse de son œuvre, avec le recours aux collections étrangères, américaines notamment, et la présentation d'œuvres peu ou pas photographiées ou certains portraits restés confidentiels. De très nombreux dessins sont également présentés, riches de nombreuses annotations, où l'on retrouve la complexité de son inspiration.

Exposition au Grand Palais, à Paris en 2002, puis au musée des Beaux-Arts de Strasbourg, et au Metropolitan Museum de New York.

Collection Monographies
 256 p., 250 ill., 75 € 491,97 F
 Prix de lancement jusqu'au 31/12/01 : 60,83 € 399 F
 ISBN 2-07-011564-X. Parution novembre



Descente de croix. Paris, église Saint-Philippe-du-Roule. © Artephot/K. Takase.



Yves Peyré
**Peinture
 et poésie**
*Le dialogue par
 le livre*

Peinture et poésie, le dialogue par le livre met en lumière et analyse un phénomène précis, la rencontre de deux expressions avides l'une de l'autre – la peinture et la poésie – au sein d'un même espace, le livre. Les plus passionnants des volumes dans lesquels

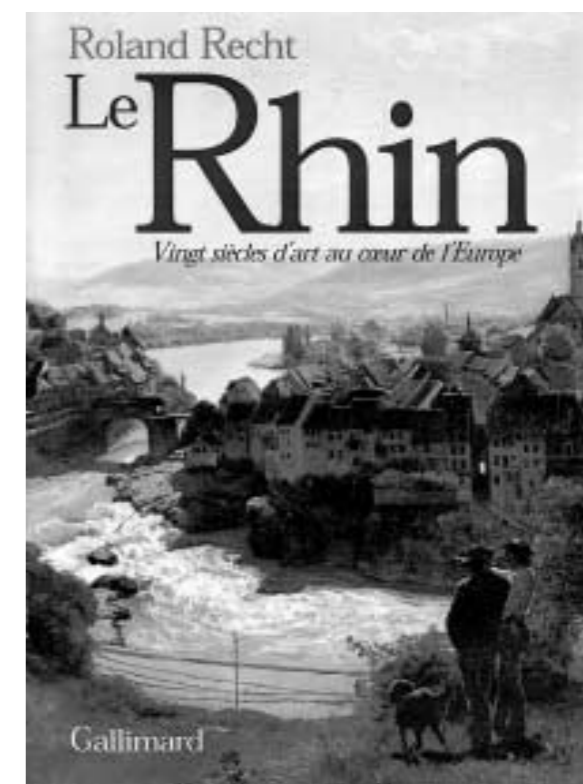
l'image intervient sont sans conteste ceux où deux créateurs vivants sont aux prises. En conséquence, Yves Peyré désigne de tels ouvrages du nom de *livres de dialogue*. S'il ne se prive pas d'étudier les antécédents historiques et les voies parallèles, l'auteur concentre son attention sur la genèse de cette forme, depuis son origine au temps des inventeurs de l'expression poétique et picturale moderne, Mallarmé et Manet, jusqu'à l'année 2000, dernière année du xx^e siècle. Il donne ici une étude rigoureuse et un bilan, s'appuyant sur les 126 plus belles réussites du genre en autant d'années.

Aux livres mêmes (conservés par la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet) qui sont en soi une suite de miracles, il ajoute des contrepoints plastiques, susceptibles d'éclairer encore plus le pouvoir d'attraction entre peinture et poésie ; on plonge alors dans les conditions d'élaboration d'une œuvre, dans ses alentours ou ses prolongements. On assiste, par la mise en évidence d'un mode constitutif de la création de notre temps, à la rencontre captivante des artistes les plus hardis et des poètes les plus téméraires du dernier maillon de notre histoire.

De Mallarmé/Manet à Butor/Alechinsky, de Tzara-Arp à Du Bouchet/Tal Coat, de Cendras/Léger à Debord/Jorn, de Breton/Giacometti à Leiris/Miró, de Char/Staël à Beckett/Johns, on voit défiler les alliances les mieux justifiées. À travers des formes luxueuses ou modestes, l'aventure se poursuit sans relâche, à la façon d'une nécessité et même d'une urgence. Au lecteur de participer à la jubilation qui s'empare de tout amateur de ces livres, de lui offrir en partage la grâce et l'énergie qu'ils dégagent.

272 p., 204 ill., 59,95 € 395,25 F
 ISBN 2-07-011688-3. Parution octobre

Roland Recht
Le Rhin
*Vingt siècles d'art
 au cœur
 de l'Europe*



Ce livre traite pour la première fois de la richesse des paysages monumentaux du Rhin, depuis les Alpes centrales jusqu'au delta de la mer du Nord. Les frontières entre les pays qui bordent le fleuve s'effacent au profit des relations artistiques ou de la circulation intense des artistes et des œuvres de part et d'autre de ses rives, depuis la conquête romaine jusqu'à l'éclectisme du xix^e siècle.

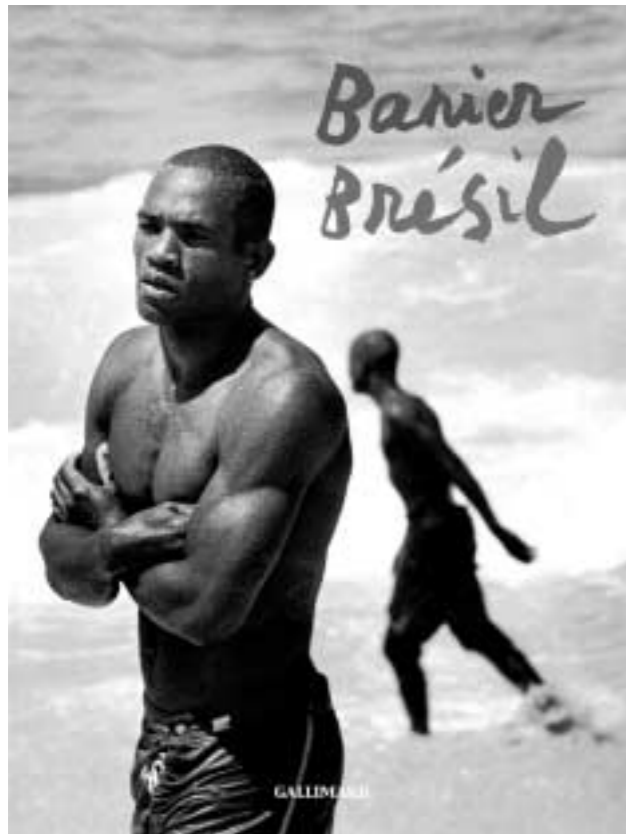
Après une introduction consacrée à la structure physique et géographique des régions rhénanes et à leur histoire mouvementée, l'auteur retrace ici l'histoire de l'art qui se déploie le long des mille trois cent vingt kilomètres. Le corps de l'ouvrage est consacré à un itinéraire qui nous mène de Disentis à Delft, des basiliques ottoniennes aux résidences princières, des sculptures romaines aux reliquaires gothiques, des Primitifs de Cologne aux peintres baroques. Chaque œuvre d'art – architecture, décor sculpté ou peint, peinture, orfèvrerie, tapisserie – est restituée dans son contexte historique et fait l'objet d'une présentation synthétique qui rend compte des recherches les plus récentes.

Grâce aux illustrations en couleurs, pour la plupart inédites, réunies dans ce livre, se déploie un panorama d'une richesse exceptionnelle, qui nous fait accéder à la véritable mémoire culturelle et artistique de l'Europe.

384 p., 449 ill. dont 370 en couleurs.
 79,95 € 524,44 F
 Prix de lancement jusqu'au 31/12/2001 : 72,41 € 475 F
 ISBN 2-07-011691-3. Parution octobre.



François-Marie Banier
Banier Brésil



« Je ne venais pas au Brésil pour prendre des photographies mais pour en montrer quelques-unes : Silvana Mangano dans sa fourrure, Beckett sur la plage, Marcello Mastroianni dansant, une collection de passants au regard de chez nous, jumelles, jumeaux aux démarches quelquefois aveugles, et ces grandes photographies où des deux mains j'ai peint les émotions du jour.

Or, et comme la conjonction va bien à ce pays d'un soleil si proche qu'on le touche du doigt, comme on chatouillerait le menton d'une dieu bronzé, on a rencontré la beauté à l'état pur. »

F.-M. B.

220 p., 146 ill. 44,50 € 291,90 F
 ISBN 2-07-011713-8. Parution novembre



Jean-Marie Rouart
 de l'Académie française

Une famille dans l'impressionnisme

Jean-Marie Rouart appartient à une famille de peintres. Son arrière-grand-père, Henri Rouart, polytechnicien, inventeur de moteurs et de machines thermiques, fut élève de Corot et ami de Degas. Son rôle de collectionneur a fait date dans l'histoire de l'impressionnisme. Son autre arrière-grand-père, Henry Lerolle, était également peintre et ami de Degas. Les deux filles d'Henry Lerolle épousèrent les deux fils d'Henri Rouart. Julie Manet, fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet, frère d'Édouard Manet, épousa Ernest Rouart, un autre frère. La cousine de Julie épousa Paul Valéry. Tout le monde peignait et vivait dans la familiarité des plus beaux tableaux de Manet, Renoir, Degas, Corot et bien d'autres.

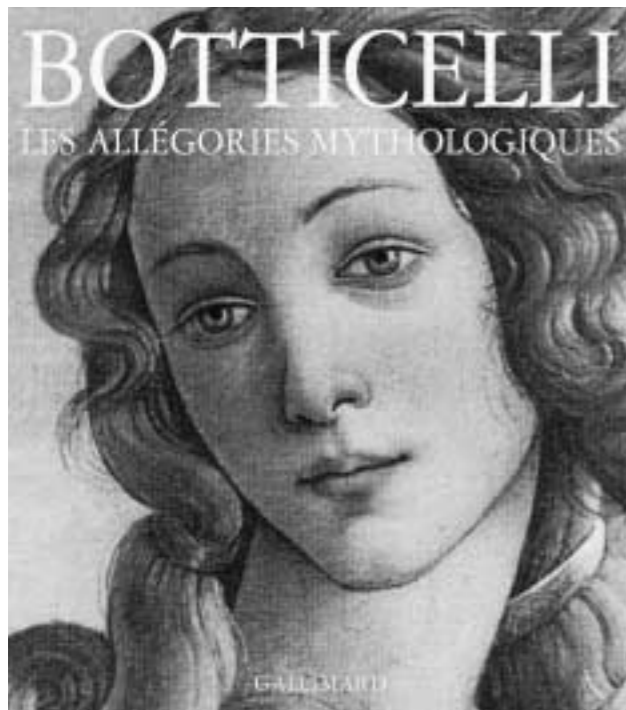
Jean-Marie Rouart a été élevé dans ce monde de la peinture, prolongé également par son père et par son oncle. Il a évoqué de nombreux souvenirs dans son livre *Une jeunesse à l'ombre de la lumière*, sans pouvoir décrire ou montrer ces tableaux qui furent ses compagnons de jeunesse.

Ces œuvres, qui souvent représentent des membres de sa famille, sont dispersées dans des musées aux quatre coins du monde.

Dans cet ouvrage, montrant plus de 130 peintures et photographies d'époque, Jean-Marie Rouart a essayé de réintégrer ces tableaux dans le décor qui fut si longtemps le leur et qui fut le cadre de sa vie.

168 p., 130 ill. 45 € 295,18 F
 Prix de lancement jusqu'au 31/12/2001 : 37,35 € 245 F
 ISBN 2-07-075929-6. Parution novembre.





Cristina Acidini
Luchinat
Botticelli
*Les allégories
mythologiques*

Sandro Botticelli (1445-1510) est sans doute, à notre époque, l'un des peintres les plus connus du Quattrocento italien. Contemporain de Léonard de Vinci, de Michel-Ange ou encore de Raphaël, il peint de nombreuses œuvres tant religieuses que profanes.

Protégé de la famille de Médicis pour

laquelle il peint ses premières œuvres, comme l'étendard du tournoi de Julien, ainsi que de nombreux portraits, Botticelli acquiert rapidement une notoriété importante tant à Florence, dont il est originaire et où il passera la majeure partie de sa vie, que dans le reste de l'Italie. Même s'il a une certaine aversion pour les voyages, il se rend à Rome pour peindre quelques fresques de la chapelle Sixtine, dont les célèbres *Épreuves de Moïse*, et illustre *La Divine Comédie* du florentin Dante Alighieri. Ignoré pendant quelques siècles, ses œuvres souvent reléguées dans des couloirs de musées, Botticelli est véritablement redécouvert au XIX^e siècle grâce aux préraphaélites.

L'ouvrage présente quatre des tableaux profanes de Botticelli, dont la célèbre *Naissance de Vénus*, qu'il peint pour Lorenzo de Médicis, plus connu sous le nom de Laurent le Magnifique. Pour chaque tableau : *Le Printemps*, *La Naissance de Vénus*, *Pallas et le Centaure* et *Vénus et Mars*, l'auteur décrit sa position historiquement et commente chaque œuvre.

L'ouvrage décrit ensuite l'œuvre dans son ensemble pour ensuite s'appuyer sur de nombreux détails à l'échelle réelle, nous montrant ainsi toute la puissance de la peinture du célèbre maître italien.

Traduit de l'italien par Odile Menegaux.
Collection Chefs d'œuvre de l'art italien
248 p., 157 ill. dont 98 en couleurs, relié toile sous jaquette illustrée, sous coffret.
57 € 373,90 F
Prix de lancement jusqu'au 31/01/2002 : 49,54 € 325 F
ISBN 2-07-011701-4. Parution novembre.

Umberto Baldini
Masaccio



Malgré le nombre restreint de ses œuvres, Masaccio, mort à l'âge de vingt-sept ou vingt-huit ans, incarne une étape capitale dans l'aventure de la peinture toscane, et particulièrement celle qui eut Florence pour scène, relayant ainsi l'héritage de Giotto et répondant en écho à la démarche de Donatello, son ami et protecteur, comme à celle de Brunelleschi.

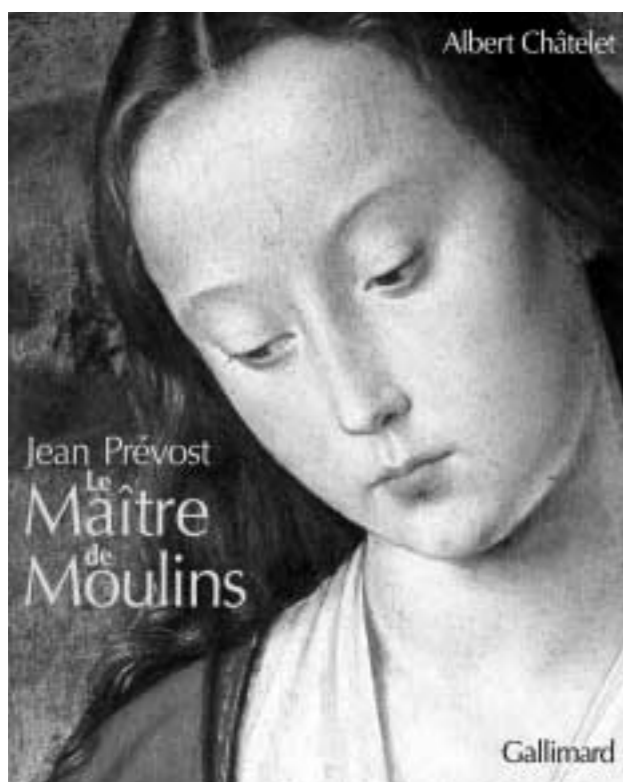
Connu avant tout comme le peintre de la chapelle Brancacci, en l'église Santa Maria del Carmine, où il travailla en compagnie de Masolino, Masaccio se manifesta avant tout comme un novateur et l'introducteur du naturalisme en peinture

– rompant ainsi avec les séductions du gothique tardif –, autant que comme le codificateur d'une nouvelle esthétique de la perspective et du refus de l'ornement anecdotique, c'est-à-dire comme le promoteur d'une organisation spatiale et plastique radicalement rationnelle et moderne.

C'est cette quête autant artistique qu'intellectuelle que relate Umberto Baldini, qui fut associé à la restauration de la chapelle Brancacci, dans le cadre d'un essai liminaire puisant dans ses écrits antérieurs et faisant appel aux analyses d'un grand nombre d'historiens de l'art, dont ce volume forme une sorte d'anthologie critique.

La lecture méthodique des différentes parties des tableaux et des fresques grâce à une succession de plans rapprochés permettra au lecteur de se placer dans un rapport comparable à celui de l'artiste devant l'œuvre en cours d'exécution. Ainsi naîtra, presque ressuscité, le dialogue de Masaccio avec la couleur et les formes, son affrontement avec la fragilité des matières, sa quête intensément dialectique de solutions cohérentes et novatrices.

Traduit de l'italien par Margarita del Campo.
Collection Maîtres de l'art
184 p., 175 ill. dont 130 en couleurs.
42,70 € 280,09 F
ISBN 2-07-011689-1. Parution novembre.



Albert Châtelet Jean Prévost Le Maître de Moulins

C'est en 1904, à l'occasion de l'importante exposition des Primitifs français, que fut rassemblé, autour du célèbre triptyque conservé à la cathédrale de Moulins, l'œuvre d'un artiste dénommé provisoirement Maître de Moulins. Son activité peut être essentiellement située sous le règne de Charles VIII, et ses principaux commanditaires ont été les ducs de Bourbon. La personnalité

de ce peintre n'a cessé d'intriguer depuis lors et son identité a suscité diverses hypothèses.

Une enquête minutieuse a montré que l'artiste ne peut être que le peintre et peintre-verrier lyonnais Jean Prévost, dont l'activité est attestée de 1471 à 1497. Si son premier chef-d'œuvre est peint pour le cardinal Jean Rolin, évêque d'Autun (Autun, musée Rolin), il a successivement travaillé pour le cardinal de Bourbon et pour ses frères les ducs Jean II et Pierre II de Bourbon. Il ne s'est pas cantonné à la peinture sur panneau, mais a réalisé des vitraux pour la cathédrale de Moulins et donné des cartons de tapisserie.

Jean Prévost domine de sa personnalité la production picturale lyonnaise de la fin du xv^e siècle encore trop peu connue. C'est pourtant un moment où la ville rhodanienne est souvent le lieu de résidence provisoire de la cour royale dont la présence a favorisé l'activité artistique en un moment où Paris est le plus souvent délaissée.

L'étude ici présentée situe les procédés du maître dans son milieu, établit la chronologie de son développement et en montre les procédés d'exécution, grâce aux réflectogrammes à l'infrarouge réalisés par une équipe de recherche scientifique néerlandaise dans le cadre du projet Mol'Art.

Collection Monographies
224 p., 114 ill. dont 102 en couleurs.
68 € 446,05 F
Prix de lancement jusqu'au 31/12/01 : 57,93 € 380 F
ISBN 2-07-011685-9. Parution novembre.

Gérard-Julien Salvy Guido Reni

Peintre longtemps négligé, Guido Reni (1575-1642) est depuis une cinquantaine d'années restauré à son juste rang, celui d'artiste majeur de la Renaissance. C'est souscrire à l'opinion de ses contemporains, qui furent à la fois fascinés par sa virtuosité mise au service d'un désir d'harmonie, et troublés par la mélancolie prégnante qui se dégage d'un grand nombre de ses œuvres, ainsi que Stendhal, par exemple, le ressentit.

Peintre à la recherche de l'idéal classique, il fut aussi l'un des annonciateurs de l'âge baroque.

Formé à Bologne dans l'atelier du peintre flamand Denys Calvaert avant de devenir un familier de l'académie des Carrache, sa carrière eut pour scène sa ville natale et Rome, où il fit d'assez longs séjours.

Marqué à jamais par la découverte de l'Antiquité, héritier de Raphaël et contemporain fasciné de Caravage, austère et sensuel, partagé entre sentiment religieux et recherche d'un idéal de beauté tendant vers le paganisme, alors que la Contre-Réforme imposait son esthétique, parfois académique, mais très souvent d'une grande liberté formelle, Guido Reni fut le peintre de la contradiction et de l'ambiguïté – ce qui, aujourd'hui, le fait apprécier, mais déconcerta souvent les commanditaires et les collectionneurs de son temps.

Traduit de l'italien par Margarita del Campo.
Collection Maîtres de l'art
184 p., 175 ill. dont 130 en couleurs.
42,70 € 280,09 F
ISBN 2-07-011687-5. Parution novembre.



Guido Reni, *Atalante et Hippomène*, Madrid, museo del Prado.



Willemijn Stokvis

COBRA

La conquête de la spontanéité

Le mouvement COBRA – nom inventé par l'écrivain belge Christian Dotremont à partir des premières lettres de Copenhague, BRuxelles et Amsterdam – fut lancé dans les années qui suivirent la Deuxième Guerre mondiale par des écrivains belges, des artistes danois (Asger Jorn), néerlandais (Karel Appel, Anton Nieuwenhuys Constant, Guillaume Corneille), rejoints par des

artistes belges (Pierre Alechinsky, Pol Bury). Tous souhaitaient l'avènement d'une société nouvelle, dans laquelle un art entièrement neuf trouverait sa place. Rebelles à toute forme d'autorité, aussi bien dans la société que dans l'art, ils tiraient volontiers leurs exemples des cultures dites « primitives », de l'art de l'enfant ou de celui des malades mentaux. Leur souci premier était de s'affranchir des contraintes des traditions établies, et de parvenir à une expression parfaitement spontanée, dans quelque domaine que ce soit.

Willemijn Stokvis a su écrire une étude à la fois approfondie et captivante de COBRA. Au cours de ses recherches, cette historienne de l'art néerlandaise a pu consulter de très nombreux documents, s'entretenir avec les acteurs et les témoins de cette aventure artistique et mener avec eux une abondante correspondance. Elle ne se contente pas d'analyser les œuvres des artistes de ce mouvement, mettant aussi en lumière leur engagement marqué dans la société de l'après-guerre.

472 p., dont 104 en couleurs
89,90 € 589,71 F
Prix de lancement jusqu'au 31/01/02 : 75,95 € 498,20 F
ISBN 2-07-011693-X. Parution novembre.



Corneille, *Turbulence printanière*, 1968.
Amsterdam, collection Jaski Art Gallery.

Prix littéraires

L'Académie des Sciences morales et politiques vient de décerner ses prix pour l'année 2001 :

- le prix du Budget revient à **Marie-Claude Blais** pour *Au principe de la République* (Bibliothèque des Idées).
- le prix Louis Marin est attribué à **Jean-Marc Ferry** pour *La question de l'État européen* (NRF Essais).
- le prix Ernest Lemonon (médaille) récompense **Stéphane Audoin-Rouzeau** et **Annette Becker** pour *14-18, retrouver la guerre* (Bibliothèque des Histoires).

Le grand prix littéraire de la ville d'Antibes-Jacques Audoubert récompense **Claudio Magris** pour *Utopie et désenchantement* (L'Arpenteur).

Le prix littéraire du Festival du film américain de Deauville a été décerné à **Michael Cimino** pour son roman *Big Jane* (La Noire).

Le prix Augustin-Thierry vient d'être remis à **Jérôme Baschet** pour son livre *Le sein du père* (Le Temps des Images).

Le prix Supervielle a été décerné à **Pierre Oster** pour son recueil *Paysage du tout* (Poésie/Gallimard n° 346).

Nouveautés revues

Les Cahiers de Médiologie

Revue dirigée par Régis Debray
N° 12 - Second semestre 2001

L'invention automobile

Ce volume reprend en partie le séminaire *La civilisation automobile*, conduit conjointement par Régis Debray et Marc Guillaume, sous l'égide du Laboratoire de l'Économie du Transport et de la Faculté de Philosophie de Lyon III.

Ouverture avec J.-Cl. Gayssot, M. Guillaume, R. Debray, L. Schweitzer.

I - Mort avec J. Baudrillard, J.-Ph. Domecq, Y. Bourdoiseau, D. Le Breton.

II - Morale avec J.-J. Wunenburger, H. Groutel, L. Davenas, M. Lagrée, R. Prud'homme.

III - Territoires avec C. Bertho, J. de Noblet, J. Reiller, M. Wiel, R. Prud'homme, F. Ascher.

IV - Interfaces avec J.-P. Orfeuill, F. Dagognet, F. Guéry, D. Augello, J. Foulon.

V - Libido avec F. Renucci, K. Douplitzky, P.-M. de Biasi, G. Marcon.

Sous presse
ISBN 2-07-076321-8. Parution novembre.

Le Débat

Revue dirigée par Pierre Nora
N° 116 - Septembre-octobre 2001

Jean Baubérot, Pour une nouvelle morale laïque. Entretien

Aux sources de la politique française avec Patrice Gueniffey, Marcel Gauchet.

L'environnement en politique avec Lionel Charles, Bernard Kalaora, Olivier Godard.

Culture et politique avec Anne Veitl, Xavier Lardoux.

Politique étrangère avec Timothy Garton Ash, Jean-François Bayart.

Chine, Russie : continents culturels avec François Jullien, Jean-Michel Frodon, Orlando Figes.

Comment se pose le problème de la peine de mort aux États-Unis ? avec Gwénaële Calvès, James S. Liebman.

192 p., 90 F
ISSN 0246-2346. En librairie.

La Nouvelle Revue Française

Rédacteur en chef : Michel Braudeau
N° 559 - Octobre 2001

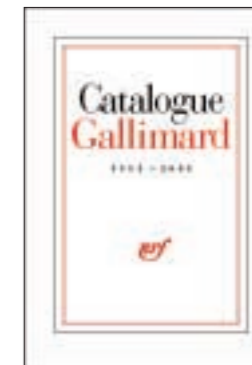
Philip Roth, *Primo Levi* et *Philip Roth parlent boutique*. Jean Clair, *Balthus dans l'amitié des poètes*. Philippe Petit, *Petit précis du vol à la tire*.

Louis-René des Forêts, *Entretien avec Alain Veinstein*.

Hommage à Louis-René des Forêts par Jean Grosjean, Shoshana Rappaport-Jaccottet, J.-B. Pontalis, Richard Millet, Gilles Quinsat, Yves Leclair, Bernard Lambert.

Le nouveau catalogue général Gallimard

Publié à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire des Éditions, ce catalogue général présente la plus grande partie de notre fonds, constitué d'ouvrages parus sous copyright Gallimard de mai 1911 à mai 2001.



Notamment enrichi par rapport aux éditions précédentes, il se compose de trois sections :

- un classement par auteurs,
- un répertoire des collections,

- un index des titres.

Ce corpus mis à jour recense plus de 6 000 auteurs, près de 19 000 titres répartis en 259 collections de littérature générale, et aussi de grande diffusion (Folio, Série Noire...), répondant ainsi à un souhait formulé

par de nombreux utilisateurs des catalogues précédents.

1 232 p., 14,95 € 98,07 F
ISBN 2-07-089446-0
Parution octobre.

Radovan Ivšic, *Comme on fait son rêve, on fait sa vie*. Annie Le Brun, *Toyen ou l'insurrection lyrique*.

Alain Jouffroy, *La situation est plus grave qu'on ne le croit*. Thierry Laget, *Un nocturne de l'Arioste*.

Gilbert Lascault, *Gérard Titus-Carmel*.

Écritures chinoises présenté par Annie Curien et Jin Siyan par Bei Dao, Han Shaogong, Gao Xingjian, Li Rui, Zhang Wei, Su Tong, Ye Si, Yang Lian, Wang Anyi.

Chroniques avec Basilio Baltasar, Frédéric Martel, Serge Chauvin, Pierre Descargues, Hédi Kaddour.

L'air du temps avec Albert Bensoussan, Louis Chevallier, Corinne Desarzens, Olivier Silloray, Ivan Hérisson.

Notes par Gérard Bocholier, Richard Blin, Paul Gellings, Pierre Perrin, Nicolas Carpentiers, Yves Leclair, Max Alhau.

352 p., 14,93 € 98 F
ISSN 0029-4802. En librairie.

L'Infini

Revue dirigée par Philippe Sollers
N° 76 - Automne 2001

La Bible : la Genèse, les Psaumes, Gloires avec Philippe Sollers, Henri Meschonnic, Benoît Chantre, Guy Petitdémange, Claude Vigée.

Également au sommaire : Dominique Rolin, François Fédier, Laurent Dispot, Marcelin Pleynet.

Sous presse
ISBN 2-07-076379-X. Parution novembre.

Cristina Acidini Luchinat	34	À jamais la lumière	4
Conrad Aiken	18	Abîmes ordinaires	12
Anonymes (<i>La Chanson des Nibelungen</i>)	12	L'adolescent immortel	10
Antoine Audouard	17	L'âge d'or du nocturne	25
Umberto Baldini	35	Agnès Grey	18
François-Marie Banier	32	Les amants lumineux	5
Christian Bobin	5	Anthologie de poésie en hébreu moderne	14
Xavier Bordes	4	Au-dessus de l'abysse	18
Jean-Claude Boyer	25	Banier Brésil	32
Anne Brontë	18	Botticelli, les allégories mythologiques	34
Louis Calaferte	10	Un café avec Gorrondona	12
Cervantès	20	La chambre obscure	8
Maurice Chappaz	4	La Chanson des Nibelungen	12
Éric de Chassey	24	Christine de Suède, la souveraine énigmatique	19
Albert Châtelet	36	COBRA	38
Paulette Choné	25	Le commandement	6
Claude-Henri Chouard	19	Le couvre-lit bleu	14
Colette	21	Démone et autres textes	11
Collectif (<i>Anthologie de la poésie en hébreu moderne</i>)	14	Le dilemme de Jackson	16
Collectif (<i>L'Orient de Saladin</i>)	28	Écrits d'un monomane	10
Stig Dagerman	18	Écriture. Carnets IX 1985-1986 (Louis Calaferte)	10
Maurice G. Dantec	4	L'épingle du jeu	18
Lydie Dattas	5	Évangile selon Judas	4
Philippe Delaveau	6	L'expression théâtrale	13
Thomas De Quincey	18	Une famille dans l'impressionnisme	33
Michèle Desbordes	6	Fidèle au poste	9
Paul Deussen	10	Garder tout en composant tout (1924-1972)	13
Max Dorra	23	Guido Reni	37
Patrick Drevet	6	Harmonia Caelestis	14
Henri Droguet	7	Heidegger, Primo Levi et le séquoia	23
Guy Dumur	13	Hier te fera pleurer	17
Péter Esterházy	14	L'histoire va-t-elle plus vite	23
Jean Forton	18	L'holocauste dans la vie américaine	23
Dominique Gilbert	7	L'homme que ma mère a aimé	16
Roger Grenier	9	Îles et continents, et autres nouvelles	16
Hervé Guibert	7	Infinis brefs avec leurs ombres	6
Jean Henry	10	Intelligence avec l'ennemi	19
Verena von der Heyden-Rynsch	19	Intimités	11
Chester Himes	17	L'invention de l'autonomie	23
Jean-Noël Jeanneney	23	Jean Prévost, le Maître de Moulins	36
Raj Khamal Jha	14	Les jouets	17
Béatrice Joyaud	17	Journal d'un voyage à Paris en 1814	10
Alice Kaplan	19	Laboratoire de catastrophe générale	4
Pierre Klossowski	10	Lettres de Paris	8
Sheila Kohler	13	Les libéraux	23
Valery Larbaud	8	La lumière du monde	5
Irving Lavin	25	La main au feu	7
Leung Ping-Kwan	16	Une maison au bord du monde	17
Bona de Mandiargues	13	Masaccio	35
Pierre Manent	23	Le mausolée des amants	7
Catherine Millot	12	Mes images de l'amour	6
Henry de Montherlant	13	Mon nom est Rouge	15
Harry Mulisch	15	La Nonne militaire d'Espagne	18
Iris Murdoch	16	NY Meccano	8
Peter Novick	23	Œuvres poétiques (Pessoa)	21
Orhan Pamuk	15	Œuvres romanesques complètes (Cervantès)	20
Christine Peltre	29	Œuvres, IV (Colette)	21
Pessoa	21	L'oreille musicienne	19
Yves Peyré	30	L'Orient de Saladin	28
Plutarque	22	Peaux sensibles	7
Jérôme Prieur	10	La peinture efficace	24
Roland Recht	31	Peinture et poésie. Le dialogue par le livre	30
Jean Ristat	8	Un peu de Paris	26
Alejandro Rossi	12	La Plainte	12
Jean-Marie Rouart	33	Plaisirs en bouche	17
Gérard-Julien Salvay	37	La procédure	15
Jerome B. Schneewind	23	Proust fantôme	10
Jean-Jacques Sempé	26	Le renoncement	12
Michel Séonnet	8	Ressusciter	5
Richard E. Spear	25	Le Rhin	31
Michel Steiner	17	Le Serpent	18
Willemijn Stokvis	38	Souvenirs sur Nietzsche	10
Italo Svevo	18	Splash	13
Philippe Vilain	12	Théodore Chassériau	29
Louise de Vilmorin	11	Une vie	18
Urs Widmer	16	Vies parallèles	22
		Vivre en herbe	13

Quelques événements

Alessandro Baricco, le plus raffiné des jeunes écrivains italiens

Aujourd'hui, la collection Folio publie deux titres essentiels de l'œuvre déjà importante de cet auteur qui multiplie les succès et fut d'emblée considéré comme le plus raffiné des jeunes écrivains italiens. *Soie* raconte les expéditions successives d'Hervé Joncour dans les années 1860, qui partira jusqu'au Japon à la recherche d'œufs sains pour sauver les élevages de vers à soie cévenols contaminés par une épidémie. Entre les monts du Vivarais et l'Extrême-Orient, c'est le choc de deux mondes, une histoire d'amour et de guerre, une alchimie merveilleuse qui tisse le roman de fils impalpables. *Soie*, publié en Italie en 1996, est devenu en quelques mois un roman culte. *City* est un livre construit comme une ville, « où les histoires sont des quartiers, les personnages sont des rues ». Dans cette ville vit Shatzy Shell, une jeune fille en quête d'idées colorées pour construire le scénario d'un western dont les héros seront un enfant prodige, un géant, un muet et d'autres personnages généreux et drôles, tous acteurs d'un monde à la limite du réel et de l'imaginaire.

Traduit de l'italien par
Françoise Brun
City, Folio n° 3571, 5,64 € 37 F
Parution octobre.
Soie, Folio n° 3570, 4,50 € 29,50 F
Parution octobre.

Philippe Djian Vers chez les blancs

Sous l'influence d'Édith, Francis, écrivain en perte de vitesse, va entraîner Nicole, la femme de Patrick son ami écrivain, dans un tourbillon érotique destructeur. Cette plongée dans les eaux troubles de la sexualité ne nous fait pas oublier qu'avec Djian l'enjeu est toujours ailleurs : du côté des êtres et de leur identité. En effet, qui est réellement Édith ?

Folio n° 3574, 7,01 € 46 F
Parution octobre.

Thierry Jonquet

La vie de ma mère !

Ce n'est pas l'histoire de sa mère car de mère il en a si peu. Elle n'est jamais là, elle travaille comme standardiste de nuit à Lariboisière. Elle fait de son mieux. Alors il vit sa vie tant bien que mal et la raconte dans son langage à lui, le même des cités. Il n'est pas fort en rédaction, mais là aussi il fait de son mieux...

Folio n° 3585, 2,90 € 19 F
Parution novembre.

Andrei Makine Requiem pour l'Est

Un médecin militaire, engagé par les services de renseignements soviétiques, retrace l'hallucinant destin de son grand-père Nikolai et de son père Pavel, les oppressions des années 1920, les purges, les violences nazies et la Deuxième guerre mondiale... Un chant pour les morts d'hier et d'aujourd'hui, une tragédie jalonnée de crimes, de viols et d'illusions perdues.

Folio n° 3587, 6,25 € 41 F
Parution novembre.

François Nourissier À défaut de génie

« Des Mémoires ? Certes non ! Le moins possible de grands décolletés, arquebusades, vieux maîtres bourrus. Des souvenirs ? Ce livre en est composé, comme de portraits, mais il ne cherche pas à être exhaustif, à n'oublier rien ni personne. Il procède plutôt par glissements, associations, hasards. S'il reconstitue une vie, c'est à travers des parfums, des colères, des plaisirs, des deuils et non pas des prouesses. [...] Les livres – ceux des autres, les miens – ont bâti ma vie et fini par me faire une maison. »

Folio n° 3577, 9,30 € 61 F
Parution octobre.

folio

Robert Charles Wilson Bios

Située à quelques années-lumière de la Terre, Isis est un monde verdoyant à l'écosystème complexe. Un monde classé zone de biomenace de niveau 4. La moindre molécule de son biotope est capable de tuer un être humain au terme d'une terrifiante agonie. Et pourtant, Isis constitue la découverte la plus prometteuse de ce XXI^e siècle : berceau d'une vie fondamentalement différente, elle pourrait en miroir éclairer notre propre nature. Zoé Fisher a été conçue pour explorer Isis. Son organisme a été génétiquement modifié pour s'adapter à cette planète. Devra-t-elle sacrifier son humanité pour en découvrir tous les secrets ?

Inédit
Traduit de l'américain par Gilles Goulet.
Folio SF n° 80. Sous presse.
Parution décembre.

Le Nouveau Testament

Parole de Dieu dans la langue des hommes, l’Écriture est faite pour être traduite.

Après les dernières traductions, il restait à proposer aux lecteurs une version qui fût à la fois fidèle aux exigences scientifiques et conforme aux besoins de la rhétorique. C’est ce qu’avait voulu faire, en 1872, de manière exemplaire, le pasteur Hugues Oltramare. L’équilibre atteint entre la lisibilité et l’exactitude permet de définir son œuvre comme la première traduction scientifique du *Nouveau Testament* et la dernière traduction littéraire, soucieuse de l’auditeur autant que du lecteur. Pour la première fois, l’intégralité du *Nouveau Testament*, présentée et annotée, est réunie en un seul volume (892 pages), à prix très accessible (29,50 F).

Préfaces de J.-R. Armogathe, O. Clément et V. Schmid. Traduction d’Hugues Oltramare. Folio classique n° 3596, 4,50 € 29,50 F. Parution novembre.

Folio

Frédéric Boyer

Une fée

N° 3596. Sous presse.

Parution décembre

Ray Bradbury

Train de nuit pour Babylone

Traduit de l’américain par Hélène Collon

N° 3572. 352 p., 5,64 € 37 F

Parution octobre

Jerome Charyn

L’homme de Montezuma

Traduit de l’américain par Marc Chénétier

N° 3573. 416 p., 6,25 € 41 F

Parution octobre

Raphaël Confiant

L’archet du colonel

N° 3597. 400 p. Sous presse.

Parution décembre

Timothy Findley

Le chasseur de têtes

Traduit de l’anglais (Canada) par Nesida Loyer

N° 3575. 784 p., 10,06 € 66 F

Parution octobre

Remo Forlani

Émile à l’hôtel

N° 3598. 256 p. Sous presse.

Parution décembre

René Frégni

Elle danse dans le noir

N° 3576. 144 p., 2,90 € 19 F

Parution octobre

François Gantheret

Libido omnibus

et autres nouvelles du divan

N° 3582. 256 p., 4,50 € 29,50 F

Parution novembre

Ernest Hemingway

La vérité à la lumière de l’aube

Traduit de l’américain par

Marie-France de Paloméra,

Introduction de Patrick Hemingway

N° 3583. 496 p., 7,01 € 46 F

Parution novembre

Régis Jauffret

Fragments de la vie des gens

N° 3584. 368 p., 6,25 € 41 F

Parution novembre

Molly Keane

L’amour sans larmes

Traduit de l’anglais par Anouk Neuhoff

N° 3586. 432 p., 6,25 € 41 F

Parution novembre

Andreï Makine

Requiem pour l’Est

N° 3587. 368 p., 6,25 € 41 F

Parution novembre

Richard Millet

Lauve le pur

N° 3588. 384 p., 7,01 € 46 F

Parution novembre

Gina B. Nahai

Roxane ou Le saut de l’ange

Traduit de l’américain par Jean-Luc Piningre

N° 3589. 592 p., 7,62 € 50 F

Parution novembre

Pier Paolo Pasolini

Les anges distraits

Édition établie et préfacée par Nico Naldini.

Traduit de l’italien par Marguerite Pozzoli

N° 3590. 400 p., 7,01 € 46 F

Parution novembre

L’odeur de l’Inde

Traduit de l’italien par René de Ceccatty

N° 3591. 160 p., 2,90 € 19 F

Parution novembre

Marc Petit

Le troisième Faust

N° 3600. 208 p. Sous presse

Parution décembre

Boris Schreiber

L’excavatrice

N° 3578. 224 p., 4,50 € 29,50 F

Parution octobre

Sempé

Marcellin Cailloux

N° 3592. 144 p., 7,01 € 46 F

Parution novembre

Bruno Tessarech

Les grandes personnes

N° 3593. 304 p., 5,64 € 37 F

Parution novembre

Denis Tillinac

Les masques de l’éphémère

N° 3579. 304 p., 4,50 € 29,50 F

Parution octobre

Roland Topor

Portrait en pied de Suzanne

N° 3601. Sous presse

Parution décembre

Jacques Tournier

Le dernier des Mozart

N° 3594. 304 p., 5,64 € 37F

Parution novembre

Marc Villard

J’aurais voulu être

un type bien

N° 3569. 176 p., 3,89 € 25,50 F

Parution octobre

Un jour je serai latin lover

N° 3568. 192 p., 3,89 € 25,50 F

Parution octobre

Roger Wallet

Portraits d’automne

N° 3595. 112 p., 2,90 € 19 F

Parution novembre

Frank Waters

L’homme qui a tué le cerf

Traduit de l’américain par Daniel Bismuth

N° 3580. 448 p., 7,01 € 46 F

Parution octobre

Folio classique

Anonyme

Sindbâd de la mer

et autres contes

Les Mille et Une Nuits, IV

Présentation et traduction nouvelle de

Jamel Eddine Bencheikh et d’André Miquel

N° 3581. 496 p., 5,64 € 37 F

Parution octobre

Folio théâtre

Alfred de Musset

Les Caprices de Marianne

Édition présentée, établie et annotée par

Frank Lestringant

N° 73. 192 p., 3,13 € 20,50 F

Parution octobre

Foliothèque

José-Luiz Diaz

Les Illusions perdues

d’Honoré de Balzac

N° 99. 240 p., 8,54 € 56 F

Parution octobre

François Pitavy

Le bruit et la fureur de

William Faulkner

N° 101. 240 p., 7,62 € 50 F

Parution octobre

Alain Quella-Villeger

Bruno Vercier

Aziyadé de Pierre Loti

N° 100. 240 p., 9,15 € 60 F

Parution octobre

Folio policier

A.D.G.

Les trois Badours

N° 229. 192 p., 3,89 € 25,50 F

Parution octobre

Paul Clément

Je tue à la campagne

N° 230. 160 p., 3,89 € 25,50 F

Parution octobre

Max Allan Collins

La course au sac

Traduit de l’américain par Philippe Harnhac

N° 232. 256 p. Sous presse.

Parution novembre

José Giovanni

Le trou

N° 227. 240 p., 7,01 € 46 F

Parution octobre

Peter Loughran

Londres-Express

Traduit de l’anglais par Marcel Duhamel

N° 236. Sous presse.

Parution décembre

Pierre Magnan

Le parme convient à

Laviolette

N° 231. 336 p., 5,64 € 37 F

Parution octobre

Jerry Oster

Affaires privées

Traduit de l’américain par Élisabeth Luc

N° 233. 352 p., 5,64 € 37 F

Parution novembre

Jean-Bernard Pouy

Nous avons brûlé une sainte

N° 234. 224 p., 3,89 € 25,50 F

Parution novembre

Norman Spinrad

En direct

Traduit de l’américain par Bernard Sigaud

N° 220. Sous presse.

Parution décembre

Folio science-fiction

Isaac Asimov

Les vents du changement

Traduit de l’américain par Monique Lebailly

N° 75. 208 p., 3,89 € 25,50 F

Parution novembre

Fredric Brown

Fantômes et farfafouilles

Traduit de l’américain par Jean Senty

Traduction révisé par Thomas Day

N° 79. Sous presse.

Parution décembre

Christopher Priest

La machine à explorer l’espace

Traduit de l’anglais par F.-M. Watkins

N° 69. 448 p., 7,01 € 46 F

Parution octobre

Norman Spinrad

Les solariens

Traduit de l’américain par Michèle Charrier

N° 76. 240 p., 3,89 € 25,50 F

Parution novembre

John Varley

Sorcière

La Trilogie de Gaïa, II

Traduit de l’américain par Jean Bonnefoy

N° 71. 592 p., 7,01 € 46 F

Parution octobre

Démon

La Trilogie de Gaïa, III

Traduit de l’américain par Jean Bonnefoy

N° 77. 768 p., 9,15 € 60 F

Parution novembre

Herbert George Wells

La machine à explorer

le temps

Traduit de l’anglais par Henry D. Davray.

Traduction révisée par André Derval

N° 73. 176 p., 4,50 € 29,50 F

Parution octobre

Walter Jon Williams

Sept jours pour expier

Traduit de l’américain par Jean Bonnefoy

N° 81. 528 p. Sous presse.

Parution décembre

Howard Waldrop

Histoire d’os

Traduit de l’américain par Michel Deutsch

N° 72. 336 p., 4,95 € 32,50 F

Parution octobre

Roger Zelazny

Le signe du chaos

Le cycle des Princes d’Ambre, VIII

Traduit de l’américain par Jean-Pierre Pugi

N° 74. 352 p., 5,64 € 37 F

Parution octobre

Chevalier des ombres

Le cycle des Princes d’Ambre, IX

Traduit de l’américain par Jean-Pierre Pugi

N° 78. 336 p., 4,95 € 32,50 F

Parution novembre

Prince du chaos

Ian Kershaw

Hitler

Essai sur le charisme en politique

*Traduit de l'anglais par Jacqueline Carnaud et Pierre-Emmanuel Dauzat*N° 104. 416 p., 6,25 € 41F
Parution octobre**Poésie / Gallimard****Charles d'Orléans**En la forêt de longue attente
et autres poèmes*Édition bilingue de Gérard Gros,
Postface de Jean Tardieu*N° 365. 528 p. **Sous presse**
Parution novembre**Ghèrasim Luca**Héros-limite *suivi de*Le chant de la carpe
et de ParalipomènesN° 364. 336 p., 8,54 € 56F
Parution octobre**Jacques Roubaud**

Quelque chose noir

N° 366. 156 p., 3,96 € 26 F
Parution novembre**Série noire****Jan Banbury**

Comme un trou dans la tête

*Traduit de l'américain par Françoise Merle*N° 2627. 368 p., 10 € 65,60 F
Parution octobre**François Barcelo**

L'ennui est une femme à barbe

N° 2626. 256 p., 6,50 € 42,64 F
Parution octobre**Gilles Bornais**

Franconville, bâtiment B

N° 2628. 224 p., 7 € 45,92 F
Parution octobre**Pierre Bourgeade**

En avant les singes !

N° 2625. 144 p., 6 € 39,36 F
Parution octobre**Pierre Colin-Thibert**

Noël au balcon

N° 2631. 256 p., 7,25 € 47,56 F
Parution novembre**Jaime Collyer**

El infiltrado

*Traduit de l'espagnol (Chili) par
Marianne Millon*N° 2632. **Sous presse.**
Parution novembre**Didier Daeninckx**

J'accuse

N° 2621. 208 p., 8 € 52,48 F
Parution octobre**Rolo Diez**

Poussière du désert

*Traduit de l'espagnol (Argentine) par
Alexandra Carrasco*N° 2624. 288 p., 9,75 € 63,96 F
Parution octobre**Donald Goines**

Justice blanche, misère noire

*Traduit de l'américain par Pierre Furlan*N° 2630. 224 p., 8 € 52,48 F
Parution octobre**Francisco Gonzales Ledesma**Le péché ou quelque chose
d'approchant*Traduit de l'espagnol par Isabelle Gugnion*N° 2629. 496 p., 12,50 € 81,99 F
Parution octobre**Chantal Pelletier**

Troubles fêtes (Recueil de nouvelles)

N° 2622. 240 p., 8 € 52,48 F
Parution octobre**Bernhard Schlink**

Le nœud gordien

*Traduit de l'allemand par Patrick Kermann*N° 2623. 288 p., 9,75 € 63,96 F
Parution octobre**Dmitri Stakhov**

Le mouchard

*Traduit du russe par Pierre Léon*N° 2631. 304 p., 8,75 € 57,40 F
Parution novembre**Hors série
Série noire****Arlette Lauterbach****Patrick Raynal**

Le livre des vins de

la Série noire

288 p., 15 € 98,39 F
Parution octobre**La bibliothèque
Gallimard****Collectif**

La Bible

*Lecture accompagnée par Élise Dabouis
avec la collaboration de Xavier de Chalendar*N° 73. 322 p. **Sous presse.**
Parution novembre**Jacques Roubaud**

128 poèmes composés en

langue française de

Guillaume Apollinaire à 1968

*Lecture accompagnée par Agnès Fontvieille*N° 82. 252 p. **Sous presse.**
Parution novembre**Découvertes
Gallimard****Quentin Bajac**L'image révélée, les débuts
de la photographie*En coédition avec la Réunion
des Musées nationaux*N° 414. 160 p., 12,96 € 85 F
Parution novembre**Jacques-Louis Binet**

Le sang et les hommes

*Nouvelle édition*N° 32. 128 p., 11,59 € 76 F
Parution novembre**Jean-Paul Deléage**

La Terre vivante

N° 413. 128 p., 11,59 € 76 F
Parution novembre**Jean-Paul Desprat****Jacques Thibau**

Henri IV, le règne

de la tolérance

N° 415. 128 p., 11,59 € 76 F
Parution novembre**Gilbert Dunoyer de Ségonzac**

Les chemins du sel

N° 111. 160 p. **Sous presse.**
Parution décembre**Jean-Yves Empereur**

Alexandrie

N° 412. 160 p., 12,96 € 85 F
Parution novembre**Francis Godard**

La ville en mouvement

N° 410. 128 p., 11,59 € 76 F
Parution octobre**Svetlana Gorshenina****Claude Rapin**

La redécouverte de

l'Asie centrale

N° 411. 128 p., 12,96 € 85 F
Parution novembre**Philippe Jacquin**

Pirates et flibustiers

N°45. 160 p. **Sous presse.**
Parution décembre**Jean-Michel Mouton**

Saladin, le sultan chevalier

N° 409. 128 p., 11,59 € 76 F
Parution octobre**Philippe Thiébaud**

Gaudi, bâtisseur visionnaire

N° 408. 128 p., 12,96 € 85 F
Parution octobre

Éditions Gallimard

5, rue Sébastien-Bottin 75007 Paris

Bulletin n° 440 - octobre-novembre-

décembre 2001

Ce bulletin comprend les programmes des
livres paraissant en octobre-novembre-

décembre et sous réserve de modifica-

tion de dernière heure.

Les indications de pagination et de prix ne

sont pas contractuelles.

Achevé d'imprimer en octobre 2001 par

Maulde et Renou.

N° d'impression :

Dépôt légal : octobre 2001

A 89482-8